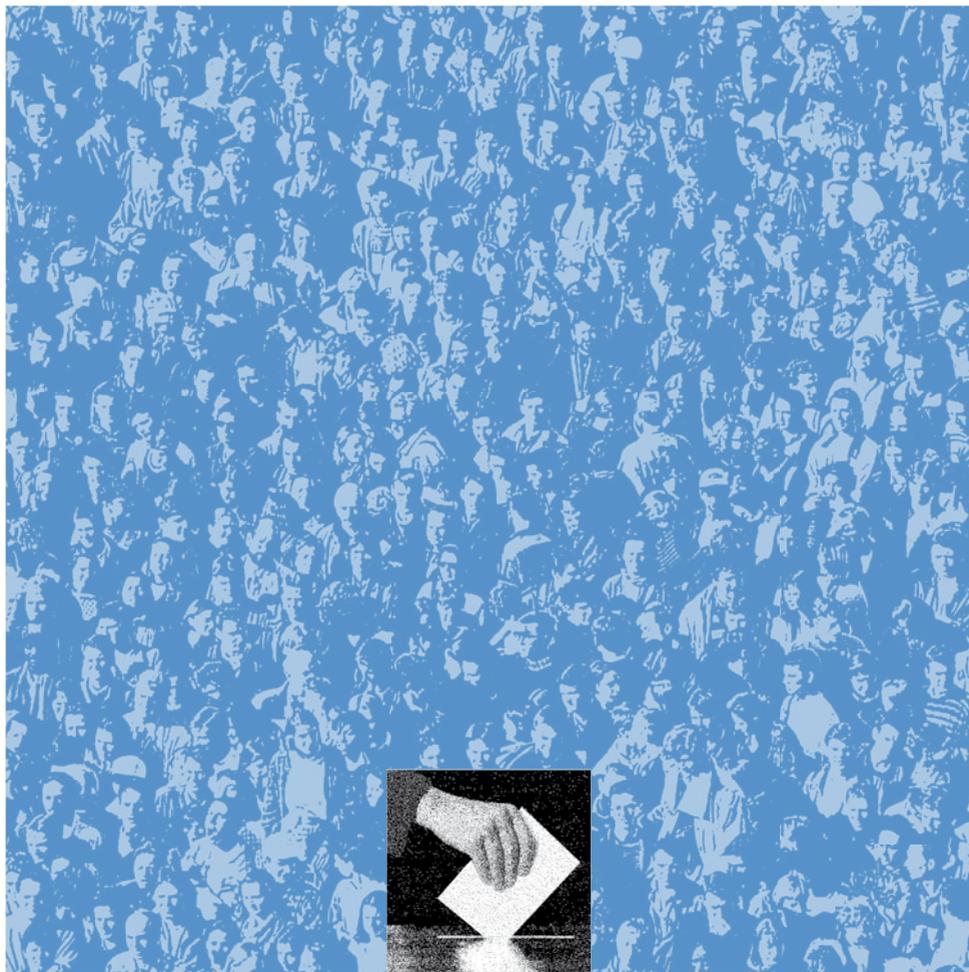


Elections au Conseil national de 2003

Les électrices et les électeurs sous la loupe



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel, 2007

La série «Statistique de la Suisse» publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) couvre les domaines suivants:

- 0** Bases statistiques et produits généraux
- 1** Population
- 2** Espace et environnement
- 3** Vie active et rémunération du travail
- 4** Economie nationale
- 5** Prix
- 6** Industrie et services
- 7** Agriculture et sylviculture
- 8** Energie
- 9** Construction et logement
- 10** Tourisme
- 11** Transports et communications
- 12** Monnaie, banques, assurances
- 13** Protection sociale
- 14** Santé
- 15** Education et science
- 16** Culture, société de l'information, sport
- 17** Politique
- 18** Administration et finances publiques
- 19** Criminalité et droit pénal
- 20** Situation économique et sociale de la population
- 21** Développement durable et disparités régionales et internationales

Les électrices et les électeurs sous la loupe

Une analyse basée sur les résultats
de l'Etude électorale suisse «SELECTS»
(Elections au Conseil national de 1995 à 2003)

Rédaction Werner Seitz, OFS
Madeleine Schneider, OFS

Avec la collaboration de Eliane Fischer, Philipp Leimgruber,
Andrea Mosimann, Miriam Wetter

Editeur Office fédéral de la statistique (OFS)

- Editeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)
- Renseignement:** Werner Seitz, Madeleine Schneider, OFS, tél. 032 713 65 86
e-mail: werner.seitz@bfs.admin.ch, madeleine.schneider@bfs.admin.ch
- Réalisation:** Claude Maier, Danièle Riem-Wacker
- Diffusion:** Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel
tél. 032 713 60 60 / fax 032 713 60 61 / e-mail: order@bfs.admin.ch
- Numéro de commande:** 016-0304
- Prix:** 6 francs (TVA excl.)
- Série:** Statistique de la Suisse
- Domaine:** 17 Politique
- Langue du texte original:** Allemand
- Traduction:** Services linguistiques de l'OFS
- Page de couverture:** Roland Hirter, Berne
- Graphisme/Layout:** OFS
- Copyright:** OFS, Neuchâtel 2007
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée
- ISBN:** 978-3-303-17033-5

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Partis et abréviations | 6 |
| Introduction | 8 |
| 1 Les résultats des élections 2003 | 10 |
| 2 La participation au scrutin | 10 |
| 2.1 La participation au scrutin selon les groupes sociaux | 13 |
| 2.2 Les motifs de la participation au scrutin | 15 |
| 3 Le choix du parti | 15 |
| 3.1 Les transferts d'électeurs | 15 |
| 3.1.1 Les électeurs fidèles | 15 |
| 3.1.2 Les électeurs mobiles | 16 |
| 3.1.3 Les nouveaux citoyens | 17 |
| 3.1.4 Les abstentionnistes | 17 |
| Développement: l'UDC face au transfert d'électeurs | 17 |
| 3.2 Caractéristiques sociales des électeurs | 18 |
| 3.2.1 Le choix du parti en fonction de la confession | 19 |
| Développement: la part d'électeurs du PDC dans les différents groupes confessionnels | 20 |
| 3.2.2 Le choix du parti en fonction du niveau de formation | 21 |
| Développement: la part d'électeurs de l'UDC selon les différents niveaux de formation | 22 |

| | |
|---|-----------|
| 3.2.3 Le choix du parti en fonction du revenu mensuel du ménage | 23 |
| Développement: la part d'électeurs du PRD selon les différentes catégories de revenus | 24 |
| 3.2.4 Le choix du parti en fonction de la classe sociale | 24 |
| Développement: la part d'électeurs du PSS selon les différentes classes sociales | 26 |
| 3.2.5 Le choix du parti en fonction de l'âge | 27 |
| 3.3 Position des électeurs vis-à-vis de certaines questions politiques | 28 |
| 3.3.1 Les principales préoccupations politiques des électeurs | 28 |
| 3.3.2 La position des électeurs vis-à-vis de quelques questions politiques du moment, selon le choix du parti | 31 |
| Remarques méthodologiques | 34 |
| Données | 34 |
| Pondération | 35 |
| Explications à propos de certaines variables | 39 |
| Bibliographie | 41 |
| Annexe | 43 |

Partis et abréviations

| | |
|--------|--|
| PRD | Parti radical-démocratique suisse |
| PDC | Parti démocrate-chrétien suisse |
| PSS | Parti socialiste suisse |
| UDC | Union démocratique du centre |
| PLS | Parti libéral suisse |
| AdI | Alliance des indépendants |
| PEV | Parti évangélique populaire suisse |
| PCS | Parti chrétien-social |
| PST | Parti suisse du travail / Parti ouvrier et populaire (POP) |
| Sol. | Solidarités |
| AVF* | Alternative socialiste verte et groupements féministes (étiquette commune) |
| PES* | Parti écologiste suisse |
| DS | Démocrates suisses (1961–1990: Action nationale, AN) |
| UDF | Union démocratique fédérale |
| PSL | Parti suisse de la liberté (1985–1994: Parti suisse des automobilistes, PA) |
| Lega | Lega dei Ticinesi |
| Autres | Groupes épars |

* Dans la présente publication, l'AVF et le PES sont réunis sous la dénomination les «verts» (voir à ce sujet les remarques méthodologiques, à la page 39).

A propos de la méthode adoptée pour attribuer les listes électorales aux partis sus-mentionnés, voir nos explications ci-dessous, dans nos remarques méthodologiques, ainsi que dans OFS 2003, p. 27ss.

Introduction

Les résultats officiels des élections, par communes, districts et cantons, représentent une source d'informations indispensable lorsque l'on entend déterminer, analyser et, éventuellement, expliquer les changements qui affectent la force électorale des partis, en observant ces évolutions dans le temps et dans les différents contextes régionaux. Cependant, ces chiffres ne disent rien sur l'aspect subjectif du choix électoral. Ainsi, si l'on souhaite disposer d'informations sur les raisons pour lesquelles les électeurs inscrits ont participé aux élections ou sur les motifs qui les ont amenés à voter pour un certain parti, on doit réaliser des enquêtes électorales. Depuis 1995, la Suisse dispose d'un tel instrument avec une étude scientifique, l'enquête électorale «Selects» (*Swiss electoral studies*), un projet de recherche commun des instituts de science politique des Universités de Berne, Genève, Lausanne et Zurich, du Service suisse d'information et d'archivage de données pour les sciences sociales (SIDOS), de l'Osservatorio della vita politica (OVP) et de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

La présente publication analyse, par des méthodes simples, les données des enquêtes Selects portant sur les élections au Conseil national et elle présente une synthèse accessible des résultats de cette analyse. Elle part des données de l'enquête sur les élections au Conseil national 2003, qui sont au centre de l'attention, mais prend aussi en compte celles des élections de 1995 et 1999, ce qui permet de retracer l'évolution de la participation électorale de différents groupes sociaux et la modification des profils de l'électorat des partis.

Cette étude comporte trois chapitres. Le premier récapitule les résultats des élections 2003, en les situant dans le contexte de la mutation du paysage des partis politiques suisses. Le deuxième analyse les incidences des caractéristiques sociodémographiques et socio-économiques des électeurs sur la participation et les motifs incitant

ces électeurs à participer aux scrutins. Le troisième chapitre est consacré au sujet principal de cette publication, le choix du parti. Son premier paragraphe étudie les transferts d'électeurs, en montrant quelle proportion d'électeurs ont changé de parti, vers quels partis ces électeurs se sont tournés et avec quel succès les différents partis sont parvenus à s'attirer les faveurs des électeurs qui n'avaient pas participé aux élections précédentes. Enfin, les deux derniers paragraphes se penchent sur les corrélations statistiques entre les caractéristiques sociales et politiques des électeurs et leur choix pour tel ou tel parti. Des explications relatives aux données utilisées pour ces enquêtes et aux pondérations effectuées concluent ces analyses. Des remarques au sujet de certaines variables sont également formulées*.

On trouvera en annexe, à titre de documentation, des tableaux présentant les chiffres principaux concernant les trois dernières élections au Conseil national.

* Nous remercions cordialement les membres de la Commission «Selects», tout particulièrement les professeurs Pascal Sciarini, Genève, Dominique Joye, Lausanne, et Peter Selb, Zurich, pour leur aimable collaboration et leurs précieuses remarques.

1 Les résultats des élections 2003

Les élections 2003 au Conseil national se sont principalement caractérisées par la poursuite de la progression de l'UDC qui est maintenant représentée dans tous les cantons romands (voir OFS 2007). Ce parti a renforcé sa position en obtenant 26,7% des suffrages, gagnant ainsi 4,1 points, ce qui est considérable dans le contexte suisse. L'UDC est donc clairement le premier parti en termes de force électorale, avec une avance de plus de 3 points sur le PSS, de plus de 9 points sur le PRD et même de 12 points sur le PDC (voir le tableau 1*).

Les voix gagnées par l'UDC correspondent aux voix perdues par les deux autres partis bourgeois, le PRD et le PDC, qui, avec 17,3% (PRD) et 14,4% (PDC) des suffrages, ont enregistré leurs plus mauvais résultats électoraux depuis l'introduction du scrutin proportionnel en 1919. Les petits partis de droite ont aussi perdu des voix (-2,1 points). Comme les gains et les pertes des trois partis bourgeois représentés au Conseil fédéral s'équilibrent, la force effective de ces partis demeure inchangée par rapport aux élections de 1999, avec 58,4% des suffrages. Mais l'UDC exerce désormais clairement une hégémonie dans le camp bourgeois, qu'elle tire vers la droite.

Après l'UDC, les verts (PES, AVF) ont été les seconds vainqueurs des élections, en améliorant leur résultat de 2,7 points, rejoignant ainsi, avec 8,0% des voix, le niveau qu'ils avaient atteint en 1987, leur meilleur résultat jusqu'à ce jour. Le PSS s'est légèrement renforcé, d'un petit point, pour se situer désormais à 23,3% des suffrages. Le PSS et les verts totalisent ainsi 31,3% des voix; si l'on y ajoute encore les suffrages des petits partis de gauche (PST, Sol.), on constate que le camp de la gauche et des verts rassemble 32,5% des électeurs (29,2% en 1999).

La recomposition du camp bourgeois en faveur de son aile droite d'une part et le renforcement du camp de la gauche et des verts d'autre part ont conduit à une accentuation de la polarisation du système des partis.

1* Elections au Conseil national de 1995 à 2003: la force des partis en Suisse ¹ (pourcentage d'électeurs)

| Partis | 1995 | 1999 | 2003 |
|--------|------|------|------|
| PRD | 20,2 | 19,9 | 17,3 |
| PDC | 16,8 | 15,9 | 14,4 |
| PSS | 21,8 | 22,5 | 23,3 |
| UDC | 14,9 | 22,5 | 26,7 |
| PLS | 2,7 | 2,3 | 2,2 |
| Adl | 1,8 | 0,7 | |
| PEV | 1,8 | 1,8 | 2,3 |
| PCS | 0,3 | 0,4 | 0,4 |
| PST | 1,2 | 1,0 | 0,7 |
| Sol. | 0,3 | 0,5 | 0,5 |
| AVF | 1,5 | 0,3 | 0,5 |
| PES | 5,0 | 5,0 | 7,4 |
| DS | 3,1 | 1,8 | 1,0 |
| UDF | 1,3 | 1,3 | 1,3 |
| PSL | 4,0 | 0,9 | 0,2 |
| Lega | 0,9 | 0,9 | 0,4 |
| Autres | 2,4 | 2,4 | 1,6 |
| Total | 100 | 100 | 100 |

¹ Partis qui ont au moins 1 mandat au Conseil national. Voir à ce sujet les abréviations des partis, à la page 5.

Remarque: Pour les partis, les chiffres sont présentés avec une précision d'une unité après la virgule. Etant donné qu'il s'agit de chiffres arrondis, de petites différences peuvent résulter lorsque ces valeurs sont additionnées.

Source: OFS

2 La participation au scrutin

La participation aux élections au Conseil national 2003 a été de 45,2%; par rapport aux deux élections précédentes, elle a donc connu une légère progression, mais elle n'en représente pas moins le troisième taux de participation le plus mauvais depuis l'introduction du scrutin proportionnel en 1919.

On peut tenter d'expliquer cette faible participation – en comparaison d'autres pays d'Europe occidentale – en rappelant, d'une part, que les citoyens ont la possibilité de se prononcer sur des questions politiques lors des votations populaires et, d'autre part, que dans le cadre de la politique suisse de concordance, les élections ne mènent pas à un changement radical du gouvernement. Les élections nationales exercent donc en Suisse une influence moins directe sur la vie politique que dans une démocratie parlementaire et elles paraissent ainsi moins importantes.

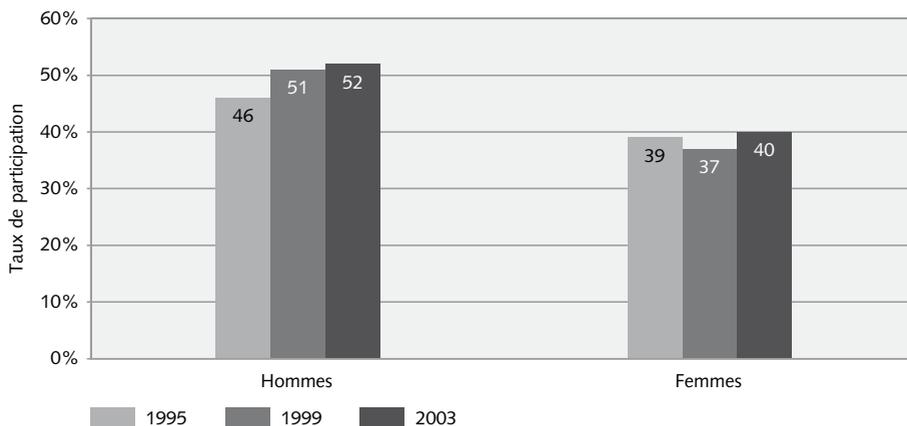
Alors que dans les précédentes élections au Conseil national la participation était nettement plus élevée en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique et en Suisse romande, en 2003 les taux de participation ont été comparables dans les trois régions linguistiques (Suisse alémanique 44,8%, Suisse romande 46,1% et Suisse italienne 48,1%). Voir à ce propos OFS 2007.

2.1 La participation au scrutin selon les groupes sociaux

Si l'on observe ainsi que seule une petite moitié des électeurs inscrits (lesquels ne représentent qu'environ les deux tiers de la population résidante totale) participent aux élections, on doit se demander si l'«auto-sélection» des votants subit une distorsion systématique et si, de ce fait, des groupes sociaux spécifiques présentent un taux de participation inférieur à la moyenne.

Le graphique G1 montre que les femmes participent plus rarement aux élections que les hommes. Le mouvement de convergence des taux de participation des femmes et des hommes, que l'on observait au niveau national depuis l'introduction du scrutin féminin en 1971, semble ainsi marquer un temps d'arrêt depuis 1999;

Elections au Conseil national de 1995 à 2005: taux de participation, selon le sexe (chaque année électorale, hommes = 100%, femmes = 100%) G 1



1995 N=7565, 1999 N=3254, 2003 N=5873

Source: Selects

© Office fédéral de la statistique (OFS)

la différence entre le taux de participation des femmes et celui des hommes était de 7 points en 1995, de 14 points en 1999 et de 12 points en 2003 (voir Ballmer-Cao/Sgier 1998).

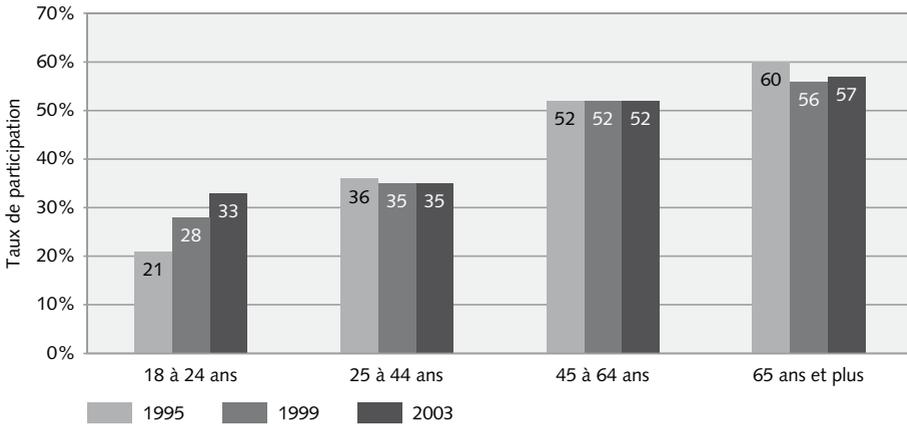
En observant les taux de participation par classes d'âge, on constate que ces taux augmentent en proportion de l'âge. La participation des plus de 64 ans est plus de deux fois plus élevée que celle des 18 à 24 ans (voir graphique G2). On explique parfois ce phénomène par le fait que les jeunes électeurs sont moins bien intégrés dans le monde politique et qu'ils sont moins poussés à participer aux scrutins par le sens de la tradition ou le sentiment du devoir.

Les personnes qui ont une formation élémentaire (école obligatoire, formation professionnelle élémentaire) participent beaucoup plus rarement aux élections que celles bénéficiant d'un niveau de formation moyen et, surtout, que celles jouissant d'un haut niveau de formation (maturité, haute école spécialisée, université).

On peut faire la même constatation par rapport au revenu du ménage. Plus le revenu d'une personne est élevé, plus la probabilité qu'elle participe aux scrutins l'est aussi. Il en va de même si l'on considère la classe sociale des personnes interrogées

Elections au Conseil national de 1995 à 2003: taux de participation, selon l'âge (chaque année, chaque classe d'âge = 100%)

G 2



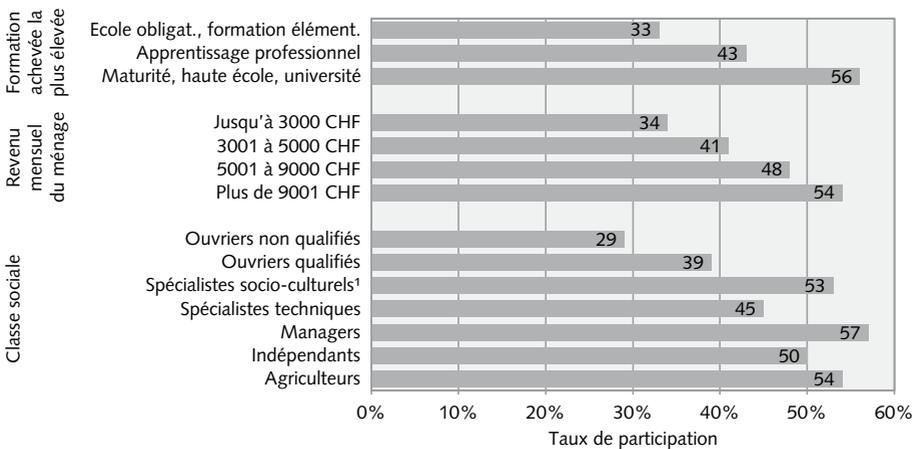
1995 N=7559, 1999 N=3253, 2003 N=5873

Source: Selects

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Elections au Conseil national de 2003: taux de participation, selon le niveau de formation, le revenu mensuel du ménage et la classe sociale (chaque catégorie d'électeurs = 100%)

G 3



¹ Spécialistes socio-culturels: professions dans le domaine de l'enseignement, de la santé, du travail social et du journalisme (voir remarques méthodologiques).

Formation achevée la plus élevée N=5832, revenu mensuel du ménage N=5076, classe sociale N=5212

Source: Selects

© Office fédéral de la statistique (OFS)

(voir graphique G3). Les ouvriers, qualifiés et non qualifiés, présentent effectivement un taux de participation inférieur à la moyenne.

Le tableau T1 en annexe nous permet de conclure que les taux de participation des différentes catégories d'électeurs présentent en effet une distorsion systématique en fonction de critères sociaux et que cette distorsion demeure relativement stable au fil du temps. Les hommes, les personnes âgées, celles qui ont un niveau de formation supérieur et celles qui ont un revenu plus élevé participent plus activement aux élections que les femmes, les jeunes, les personnes avec un niveau de formation bas et celles qui ont un revenu inférieur.

2.2 Les motifs de la participation au scrutin

Les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête Selects ont déclaré le plus souvent que la volonté de participer activement à la vie politique a été leur principal motif de prendre part au scrutin. Les motifs de la catégorie «tradition/habitude/devoir civique» arrivent en deuxième position, bien que ces motifs perdent du terrain. La volonté de soutenir un certain parti, une certaine candidature ou un programme politique a moins d'importance. De même, seul un petit nombre de personnes mentionnent l'intérêt politique comme motif principal. Depuis 1995, on ne remarque guère de changements dans les motifs de participation au scrutin (voir tableau 2*).

2* Elections au Conseil national de 1995 à 2003: le principal motif de prendre part au scrutin

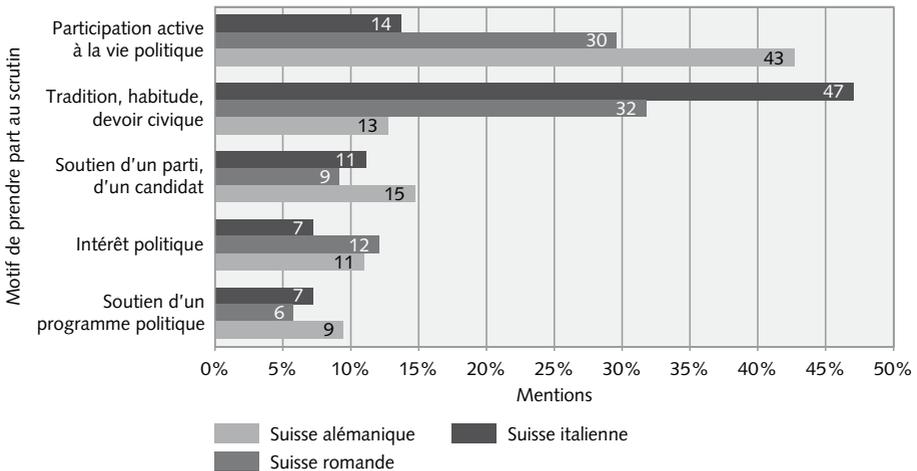
| Motif | Mentions (en %) | | |
|---|-----------------|------|------|
| | 1995 | 1999 | 2003 |
| Participation active à la vie politique | 35 | 38 | 39 |
| Tradition, habitude, devoir civique | 24 | 21 | 18 |
| Soutien d'un parti, d'un candidat | 16 | 13 | 13 |
| Intérêt politique | 12 | 14 | 11 |
| Soutien d'un programme politique | 7 | 8 | 9 |

1995 N=4690, 1999 N=1990, 2003 N=3952

Source: Selects

Les motifs mentionnés pour expliquer la participation aux élections diffèrent en revanche considérablement d'une région linguistique à l'autre. Alors qu'en Suisse alémanique la volonté de participer à la vie politique est très clairement citée comme le principal motif de participation au scrutin, loin devant le sens de la tradition et le devoir civique, il en va tout autrement dans la Suisse latine. Comme le montre le graphique G4, en Suisse romande, sens de la tradition et devoir civique sont mentionnés comme motifs un peu plus importants de participation aux élections au Conseil national. Cette tendance est nettement plus accentuée en Suisse italienne. Pour les comparaisons entre 1995 et 2003, voir le tableau T2 en annexe.

Elections au Conseil national de 2003: le principal motif de prendre part au scrutin, selon la région linguistique (chaque région linguistique = 100%) G 4



N=3952

Source: Selects

© Office fédéral de la statistique (OFS)

3 Le choix du parti

Dans le présent chapitre, nous examinerons la question du choix du parti – thème principal de cette publication – en trois sous-chapitres. Nous nous concentrerons tout d’abord sur les transferts d’électeurs, pour nous demander quelle proportion d’électeurs ont changé de parti (électeurs mobiles), vers quels partis ces électeurs mobiles se sont tournés et dans quelle mesure les différents partis sont parvenus à garder les faveurs de leurs électeurs fidèles. Nous consacrerons ensuite deux paragraphes à l’analyse des corrélations statistiques entre les caractéristiques sociales et politiques des électeurs et leur choix en faveur de tel ou tel parti.

3.1 Les transferts d’électeurs

On peut distinguer quatre catégories d’électeurs: les électeurs fidèles, les électeurs mobiles, les nouveaux citoyens et les abstentionnistes. Contrairement aux électeurs fidèles, les électeurs mobiles sont des personnes qui, dans les élections en question, n’ont pas donné leur voix au même parti que dans les élections précédentes. Entre 1995 et 2003, le nombre d’électeurs mobiles est passé d’un petit quart à presque la moitié. Alors que les électeurs fidèles et les électeurs mobiles sont des électeurs réguliers, les abstentionnistes et les nouveaux citoyens ne le sont pas. Les abstentionnistes boudent les urnes, tandis que les nouveaux citoyens n’avaient pas encore le droit de vote lors des scrutins précédents.

3.1.1 Les électeurs fidèles

Le tableau 3* montre que c’est l’UDC qui peut compter sur la plus grande proportion d’électeurs fidèles. Lors des élections de 2003, ce parti est parvenu à conserver les faveurs de 74% de ses électeurs de 1999. La proportion est moins élevée pour le PRD

et le PSS (57% pour l'un et pour l'autre). Le PDC et les verts occupent une position intermédiaire pour ce qui est de la fidélité de leurs électeurs: les deux tiers de leurs électeurs de 1999 leur ont renouvelé leur confiance quatre ans plus tard.

En 1999 déjà, c'était l'UDC qui avait mobilisé le plus grand pourcentage d'électeurs fidèles et le PRD le plus petit (pour les valeurs de 1995 à 2003, voir le tableau T3 de l'annexe).

3.1.2 Les électeurs mobiles

Aux élections de 2003, c'est surtout en faveur des verts que le PSS a perdu des électeurs: 8% de ceux qui avaient voté pour le PSS en 1999 ont choisi les verts quatre ans plus tard. Mais des transferts ont aussi eu lieu dans le sens inverse: 12% des personnes interrogées qui avaient donné leur voix aux verts en 1999 ont voté pour le

3* Elections au Conseil national de 2003: transfert d'électeurs

| Choix lors des élections de 1999 | Choix lors des élections de 2003 | | | | | | | Total |
|----------------------------------|----------------------------------|-----|-----|-----|-------|--------|------------|-------|
| | PRD | PDC | PSS | UDC | Verts | Autres | Abstention | |
| PRD | 57 | 4 | 2 | 14 | 2 | 1 | 21 | 100 |
| PDC | 2 | 65 | 3 | 6 | 1 | 1 | 22 | 100 |
| PSS | 2 | 1 | 57 | 3 | 8 | 2 | 26 | 100 |
| UDC | 1 | 1 | 1 | 74 | 0 | 5 | 17 | 100 |
| Verts | 0 | 1 | 12 | 3 | 63 | 2 | 18 | 100 |
| Autres | 4 | 4 | 9 | 7 | 4 | 46 | 26 | 100 |
| Abstention | 2 | 2 | 2 | 4 | 1 | 1 | 89 | 100 |
| Pas le droit de vote | 6 | 2 | 6 | 4 | 5 | 6 | 71 | 100 |

N=4643

Exemple de lecture: parmi les électeurs qui avaient choisi le PRD en 1999, lors des élections de 2003, 57% ont à nouveau choisi le PRD, 4% le PDC, 2% le PSS, 14% l'UDC, 2% les verts et 1% ont donné leur voix à un autre parti; 21% se sont abstenus de participer aux élections.

Source: Selects

PSS en 2003. Ce fort taux de transferts reflète la proximité idéologique des deux partis. Par contre, les électeurs qui ont abandonné le PRD (14%) et le PDC (6%) se sont surtout tournés vers l'UDC, tandis que ceux qui ont abandonné l'UDC n'ont guère rejoint le PRD ou le PDC.

3.1.3 Les nouveaux citoyens

Au moment des élections au Conseil national de 2003, le corps électoral comprenait environ 272'000 personnes qui, ayant atteint l'âge de 18 ans au cours des 4 années précédentes, venaient d'accéder au statut d'électeur. Le PRD et le PSS ont le mieux réussi à mobiliser cette catégorie de citoyen (6%), suivis par les verts, l'UDC et le PDC.

3.1.4 Les abstentionnistes

La participation moyenne étant d'environ 45%, les abstentionnistes constituent un groupe important, mais ils se caractérisent par le fait qu'il est très difficile de les amener à participer. Parmi les citoyens qui n'avaient pas pris part au scrutin de 1999, 11% ont participé aux élections de 2003; environ un tiers d'entre eux a voté pour l'UDC.

Développement: l'UDC face au transfert d'électeurs

Entre 1995 et 2003, l'UDC s'est renforcée en passant de 14,9% à 26,7% des suffrages exprimés. On se demandera naturellement d'où proviennent ces suffrages supplémentaires. Le tableau 4* montre que l'UDC a profité de deux circonstances favorables: premièrement, elle a réussi à mobiliser en force ses électeurs fidèles, deuxièmement, elle a su rallier à sa cause un nombre croissant d'électeurs qui soutenaient le PRD les années précédentes. L'UDC a en outre profité des défections d'électeurs du PDC et de petits partis (voir, à ce sujet, le tableau T3 en annexe).

4* Elections au Conseil national de 1995 à 2003: provenance des électeurs de l'UDC (chaque année électorale, parti = 100%)

| Pour chaque année, choix lors des élections précédentes | Choix pour l'année électorale (pourcentages) | | |
|---|--|------|------|
| | UDC | | |
| | 1995 | 1999 | 2003 |
| PRD | 7 | 10 | 14 |
| PDC | 4 | 6 | 6 |
| PSS | 4 | 3 | 3 |
| UDC | 59 | 67 | 74 |
| Verts | 1 | 0 | 3 |
| Autres | 3 | 5 | 7 |
| Abstention | 1 | 3 | 4 |
| Pas le droit de vote | 3 | 9 | 4 |

1995 N=5593, 1999 N=2463, 2003 N=4643

Exemple de lecture : 7% des électeurs qui avaient donné leur voix au PRD en 1991 ont choisi l'UDC en 1995.

Source: Selects

3.2 Caractéristiques sociales des électeurs

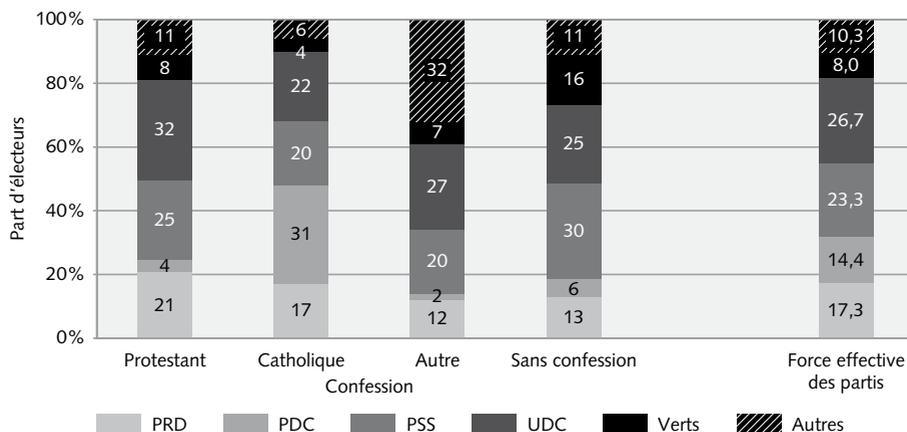
La force électorale des différents partis s'étant considérablement modifiée, il est intéressant d'observer de plus près le pourcentage d'électeurs mobilisés par chaque parti dans les différents groupes sociaux et de se rendre compte dans quelle mesure des modifications ont effectivement eu lieu. Dans le présent chapitre, la relation entre le choix du parti et les caractéristiques sociales suivantes sont analysées: appartenance confessionnelle, formation achevée la plus élevée, revenu du ménage, classe sociale et âge.

3.2.1 Le choix du parti en fonction de la confession

Si l'on analyse le profil des électeurs en fonction de l'appartenance confessionnelle, on ne constate aucune corrélation particulière dans le cas de la plupart des partis, mis à part le PDC qui peut encore toujours compter sur l'apport supérieur à la moyenne de l'électorat catholique. Inversement, les électeurs de l'UDC, du PRD et du PSS sont plus ou moins surreprésentés dans l'électorat protestant (voir graphique G5).

Elections au Conseil national de 2003: choix du parti, selon la confession (chaque groupe de confession = 100%)

G 5



N=3749

Exemple de lecture: la part des électeurs du PRD, parmi les protestants, est de 21%; cette proportion est supérieure à la force effective de ce parti (17,3%).

Sources: Selects, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

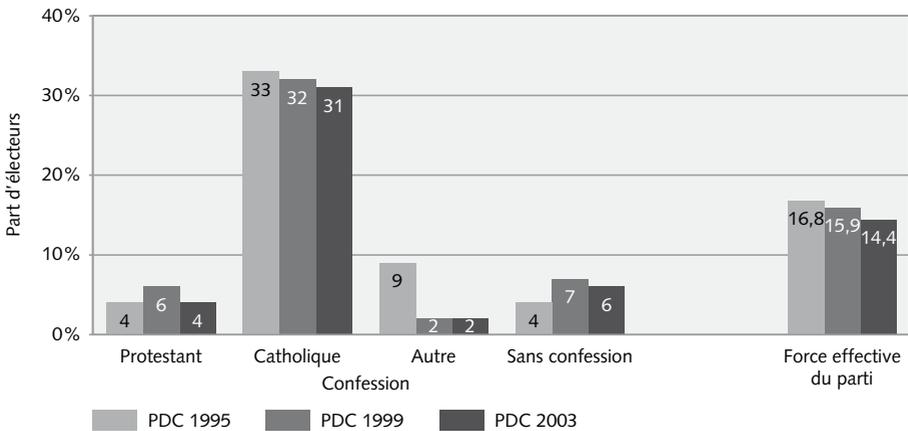
Comme le montrent les tableaux T4 et T5 en annexe, depuis 1995, l'UDC a concrétisé des gains dans chaque groupe de confession, également parmi les catholiques (passant de 11% à 22%). Le modèle de répartition de l'UDC ne s'est ainsi pas modifié, les catholiques continuant à représenter plus ou moins un tiers de l'électorat de ce parti.

Développement: la part d'électeurs du PDC dans les différents groupes confessionnels

Lors des élections au Conseil national de 2003, le PDC a continué à être choisi, dans une proportion supérieure à la moyenne, par les électeurs catholiques, alors qu'il connaissait peu de succès auprès des électeurs protestants. La comparaison des résultats des élections de 1995, 1999 et 2003 montre que l'implantation du PDC dans les différents groupes confessionnels ne s'est guère modifiée et que, en 2003, ce parti est encore le parti de référence pour près d'un catholique sur trois (voir le graphique G6; voir aussi l'étude de P. Selb et R. Lachat, qui signale que le PDC a progressé auprès des protestants *pratiquants*; Selb/Lachat 2004, pp. 21 s.).

Elections au Conseil national de 1995 à 2003: proportion d'électeurs du PDC dans les différents groupes confessionnels (chaque année, chaque groupe de confession = 100%)

G 6



1995 N=712, 1999 N=295, 2003 N=540

Exemple de lecture: en 1995, 4% des électeurs protestants ont voté pour le PDC.

Sources: Selects, OFS

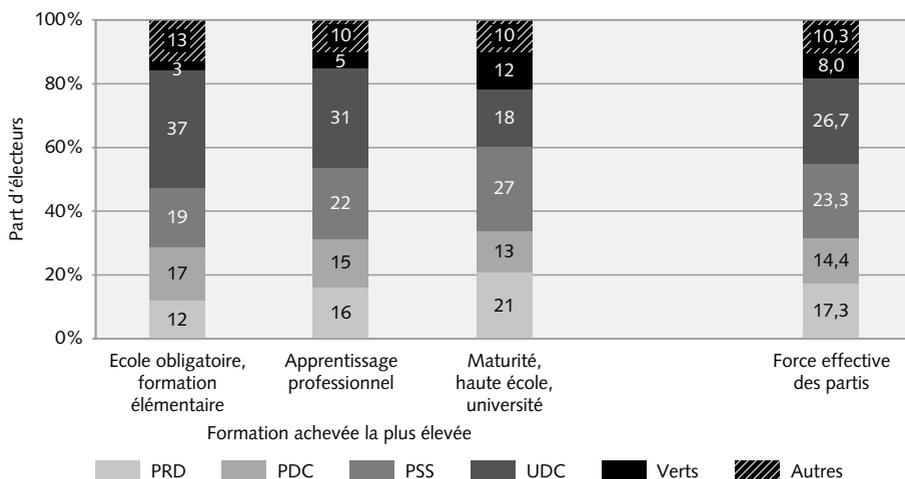
© Office fédéral de la statistique (OFS)

3.2.2 Le choix du parti en fonction de la formation achevée la plus élevée

L'analyse du choix du parti en fonction de la formation achevée la plus élevée montre que la probabilité qu'une personne vote pour le PSS, les verts ou le PRD croît proportionnellement à son niveau de formation formelle. En 2003, ces partis ont bénéficié d'un soutien au-dessus de la moyenne de la part de personnes dotées d'une formation achevée de niveau tertiaire. A l'opposé, les électeurs dont le niveau de formation achevée est moyen ou bas ont plus souvent soutenu l'UDC que la moyenne des votants (voir graphique G7).

Elections au Conseil national de 2003: choix du parti, selon la formation achevée la plus élevée (chaque niveau de formation = 100%)

G 7



N=3750

Exemple de lecture: parmi les électeurs dont la formation achevée la plus élevée est l'école obligatoire ou une formation élémentaire, 12% votent pour le PRD; cette proportion est inférieure à la force effective de ce parti qui est de 17,3%.

Sources: Selects, OFS

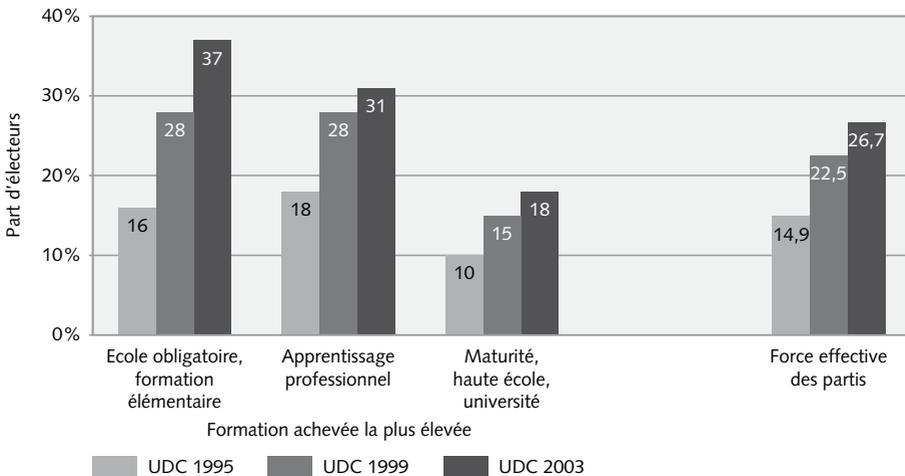
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Développement: la part d'électeurs de l'UDC, selon les différents niveaux de formation

Comme on vient de le mentionner, l'UDC bénéficie d'un large soutien de la part des personnes dont le niveau de formation formelle est bas ou moyen. Le graphique G8 montre cependant que, depuis 1995, la popularité de ce parti a fortement augmenté dans tous les niveaux de formation. Jusqu'en 2003, ce parti a réussi à consolider sa position, non seulement parmi les électeurs avec un niveau de formation inférieur et moyen (progression respectivement de 21 et de 13 points), mais aussi parmi ceux qui sont doté d'un niveau de formation élevé (+8 points), hausse toutefois moins forte que dans les catégories inférieures.

Elections au Conseil national de 1995 à 2003: l'électorat de l'UDC, selon les différents niveaux de formation (chaque année, chaque niveau de formation = 100%)

G 8



1995 N=628, 1999 N=418, 2003 N=1001

Exemple de lecture: en 1995, parmi les électeurs qui ont un niveau de formation inférieur (école obligatoire, formation élémentaire), 16% ont voté pour l'UDC.

Sources: Selects, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

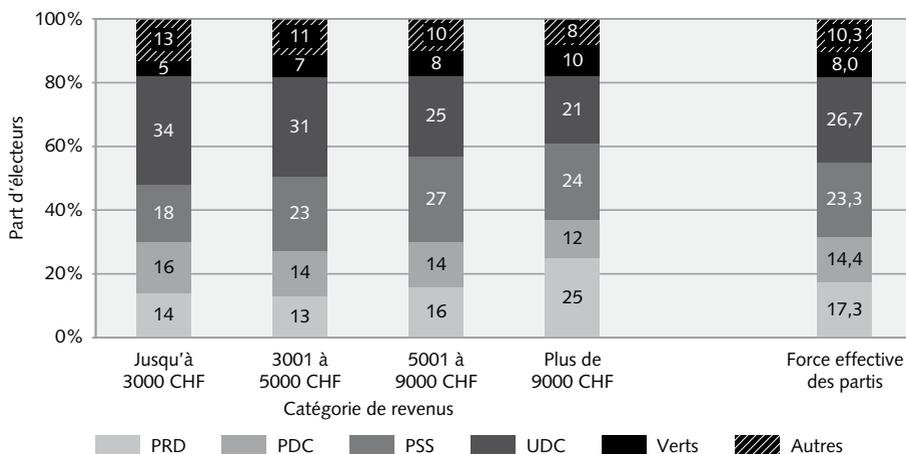
3.2.3 Le choix du parti en fonction du revenu mensuel du ménage

Comme le montre le graphique G9, c'est en particulier le PRD qui enregistre des résultats supérieurs à la moyenne dans les couches sociales à haut revenu, alors que l'UDC est avant tout en tête dans les catégories de revenus inférieures. Le modèle de répartition est plus ou moins équilibré pour les autres partis, bien que les électeurs à revenus bas sont quelque peu sous-représentés au PSS et chez les verts, alors que ceux qui ont des revenus moyens ou élevés y sont surreprésentés.

Par rapport aux élections au Conseil national de 1995 et de 1999 (voir à ce propos le tableau T4 en annexe), le PSS a souffert d'une baisse du soutien des personnes vivant dans un ménage dont le revenu mensuel est inférieur à 3000 fr. et il est désormais sous-représenté dans cette catégorie de revenus. Le PSS s'est par contre renforcé dans les catégories de revenus moyens et élevés.

Elections au Conseil national de 2003: choix du parti, selon le revenu mensuel du ménage (chaque catégorie de revenus = 100%)

G 9



N=3340

Exemple de lecture: 14% des électeurs avec un revenu mensuel du ménage inférieur à 3000 CHF ont voté pour le PRD; cette proportion est inférieure à la force effective du parti (17,3%).

Sources: Selects, OFS

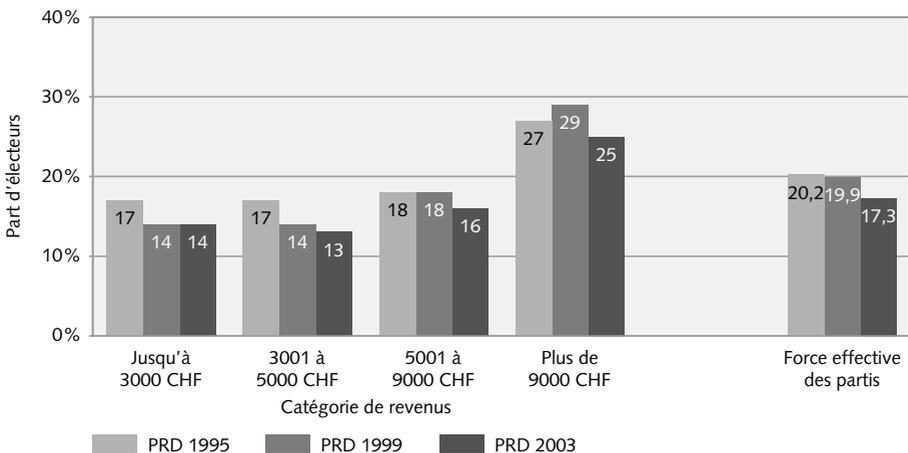
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Développement: la part d'électeurs du PRD selon les différentes catégories de revenus

En 2003, le PRD a recueilli 25% des voix dans la catégorie de personnes dont le revenu mensuel du ménage est supérieur à 9000 fr., rencontrant ainsi nettement plus de succès dans ce groupe que dans les autres catégories de revenus. Comme le montre le graphique G10, malgré la perte de voix, le modèle de répartition des électeurs du PRD entre les catégories de revenus n'a pour ainsi dire pas changé. Ce parti a perdu des électeurs, plus ou moins proportionnellement, dans chaque catégorie de revenus.

Elections au Conseil national de 1995 à 2003: l'électorat du PRD, selon le revenu mensuel du ménage (chaque année, chaque catégorie de revenus = 100%)

G 10



1995 N=758, 1999 N=320, 2003 N=578

Exemple de lecture: en 1995, 17% des électeurs avec un revenu bas (jusqu'à 3000 CHF) ont voté pour le PRD.

Source: Selects, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

3.2.4 Le choix du parti en fonction de la classe sociale

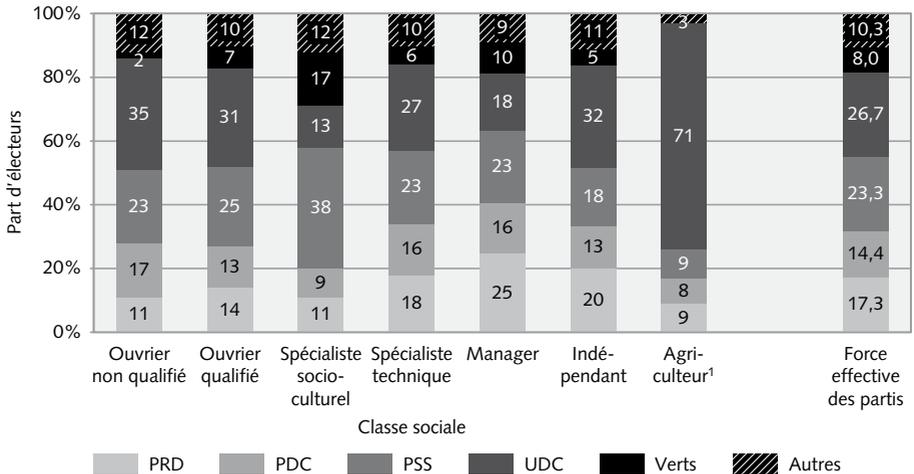
On constate des différences importantes entre les partis quant à leur implantation dans les différentes classes sociales (sur la question de la définition des classes sociales, voir Kriesi 1998, ainsi que les remarques méthodologiques). En 2003, le PSS et les verts ont obtenu respectivement 38% (PSS) et 17% (verts) des voix des spécialistes socio-

culturels (professionnels de l'enseignement et du système de santé, travailleurs sociaux et journalistes), dépassant ainsi nettement, dans cette catégorie, leur force effective, qui était de 23,3% pour le premier et de 8% pour les seconds (voir graphique G11).

L'UDC a mobilisé parmi les agriculteurs un pourcentage d'électeurs qui représente plus du double de sa force de parti effective. Son implantation est également au-dessus de la moyenne dans la catégorie des ouvriers (qualifiés et non qualifiés). Les spécialistes socioculturels sont par contre nettement moins bien représentés à l'UDC. Comme le montre le tableau T4, en annexe, l'UDC a augmenté la proportion d'ouvriers non-qualifiés qui sont passés de 12% à 35%.

Elections au Conseil national de 2003: choix du parti, selon la classe sociale (chaque classe = 100%)

G 11



N=3361

¹ En raison de l'échantillonnage réduit, les données concernant les agriculteurs ne permettent pas une analyse fiable.

Exemple de lecture: parmi les paysans qui ont pris part au scrutin, le PRD a obtenu une part de 9%, ce qui signifie une proportion nettement inférieure à la force effective de ce parti (17,3%).

Sources: Selects, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

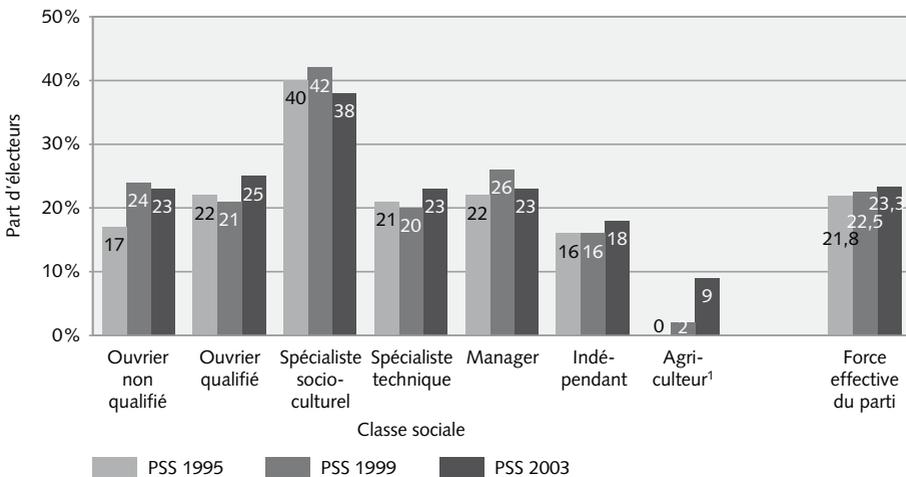
Si on la compare avec le PSS, les verts et l'UDC, la répartition des électeurs entre les classes sociales est plus équilibrée au PRD et au PDC. Ces deux partis sont néanmoins sous-représentés auprès des spécialistes socioculturels, alors que, tout particulièrement au PRD, la catégorie «manager» a maintenu sa position dominante (25%).

Développement: la part d'électeurs du PSS selon les différentes classes sociales

Depuis 1995, le PSS bénéficie d'un soutien dépassant la moyenne dans la classe des spécialistes socioculturels, alors que dans celles des managers, des spécialistes techniques et des ouvriers, qualifiés et non qualifiés, il reçoit en 2003 un appui correspondant assez exactement à sa force effective de 23,3%. Les paysans et les indépendants sont par contre sous-représentés au PSS (voir graphique G12).

Elections au Conseil national de 1995 à 2003: l'électorat du PSS, selon les différentes classes sociales (chaque année, chaque classe = 100%)

G 12



1995 N=812, 1999 N=378, 2003 N=814

¹ En raison de l'échantillonnage réduit, les données concernant les agriculteurs ne permettent pas une analyse fiable.

Exemple de lecture: en 1995, 17% des ouvriers non qualifiés ont voté pour le PSS.

Sources: Selects, OFS

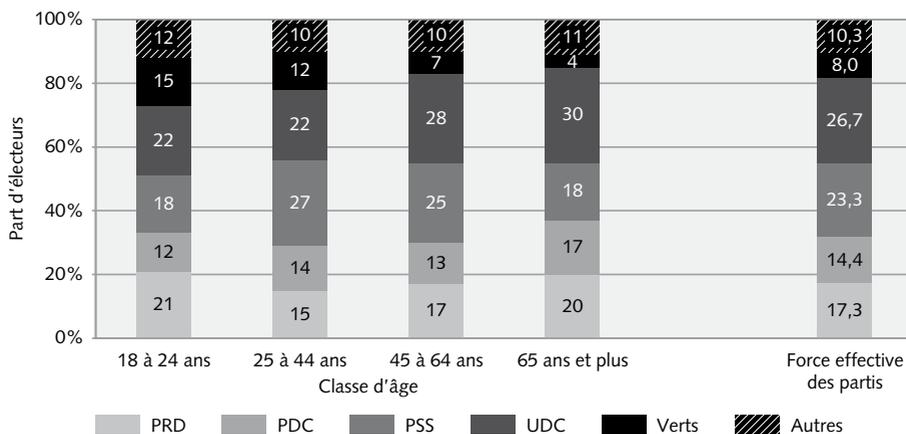
© Office fédéral de la statistique (OFS)

3.2.5 Le choix du parti en fonction de l'âge

La répartition des électeurs par partis en fonction de la classe d'âge montre peu de différences entre les partis. En 2003, les verts et le PRD ont rencontré un peu plus de succès auprès des jeunes électeurs. Les verts ont récolté 15% de voix dans la classe d'âge des 18 à 24 ans et 12% dans celle des 25 à 44 ans, ce qui dépasse leur force effective, qui est de 8% (voir graphique G13). Le PRD a tout de même obtenu 21% des suffrages auprès de la classe des plus jeunes. Quant au PSS, en 2003, c'est dans les deux classes d'âge intermédiaires qu'il jouit du meilleur appui, alors qu'il enregistre auprès des électeurs les plus jeunes ou les plus âgés des résultats inférieurs à ses résultats moyens. C'est dans la classe d'âge des plus de 64 ans que l'UDC, le PRD et le PDC ont trouvé un soutien au-dessus de la moyenne (voir le tableau T4 en annexe).

Elections au Conseil national de 2003: choix du parti, selon l'âge
(chaque classe d'âge = 100%)

G 13



N=3771

Exemple de lecture: 21% des électeurs âgés de 18 à 24 ans ont voté pour le PRD; cette proportion est supérieure à la force effective du parti (17,3%).

Sources: Selects, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

3.3 Position des électeurs vis-à-vis de certaines questions politiques

Les caractéristiques sociales des votants ne sont pas le seul facteur susceptible d'expliquer leur choix de tel ou tel parti: il faut encore tenir compte de leur orientation politique et de leur position vis-à-vis de certaines questions politiques du moment. Après une rapide présentation des principales préoccupations politiques des électeurs au moment des élections au Conseil national, de 1995 à 2003, nous examinerons ce second facteur de plus près.

3.3.1 Les principales préoccupations politiques des électeurs

Aux yeux des votants, les quatre principales questions politiques étaient, en 2003, les suivantes: «immigration et intégration», «sécurité sociale», «politique de la santé» et «marché du travail et économie»; chacune de ces quatre problématiques a été considérée comme la plus importante par 16 à 20% des votants. Assez loin derrière ce groupe de tête arrive la question des «impôts et finances», que près de 8% des votants considèrent comme la plus urgente pour la Suisse.

Comme le montre le tableau 5*, c'est surtout la question de l'intégration européenne qui a perdu de l'importance pour les votants au cours des dernières années. Alors qu'en 1995 elle se trouvait encore au deuxième rang des préoccupations des

5* Elections au Conseil national 1995-2003: les principales préoccupations politiques des électeurs

| Préoccupation | Mentions (en %) | | |
|-------------------------------|-----------------|------|------|
| | 1995 | 1999 | 2003 |
| Immigration et intégration | 8 | 33 | 20 |
| Sécurité sociale | 5 | 8 | 20 |
| Politique de la santé | 3 | 6 | 16 |
| Marché du travail et économie | 31 | 17 | 17 |
| Impôts et finances | 16 | 8 | 8 |
| Intégration européenne | 17 | 15 | 3 |

1995 N=4532, 1999 N=1963, 2003 N=3532

Exemple de lecture: pour 8% des électeurs, les préoccupations politiques les plus importantes, en 1995 et en Suisse, étaient l'immigration et l'intégration.

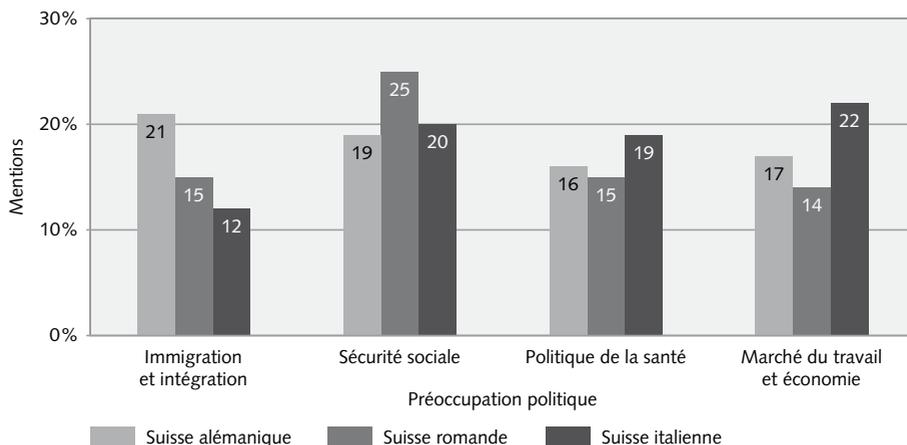
Source: Selects

votants, elle a reculé en troisième position en 1999, pour être reléguée au sixième rang en 2003. Cette évolution pourrait être liée au fait que l'acceptation par le peuple des Accords bilatéraux avec l'UE (en 2000) a quelque peu atténué l'acuité de la question européenne. Les questions de l'«environnement», des «impôts et finances» et du «marché du travail et de l'économie» ont également perdu une partie de leur importance pour les électeurs depuis 1995. Par contre, les thèmes de la «politique de la santé» et de la «sécurité sociale» ont pris de l'importance.

On constate de remarquables différences de perception entre les trois grandes **régions linguistiques** quant à l'importance des problématiques susmentionnées. En effet, comme le montre le graphique G14, la problématique la plus souvent mentionnée en Suisse alémanique est celle de l'immigration et de l'intégration, alors qu'en Suisse romande c'est la question de la sécurité sociale et en Suisse italienne celle du marché du travail et de l'économie qui sont jugées les plus brûlantes (voir le tableau T7 en annexe).

Elections au Conseil national de 2003: principales préoccupations politiques des électeurs, selon la région linguistique (électeurs de chaque région linguistique = 100%)

G 14



N=3532

Exemple de lecture: en Suisse alémanique, la question «immigration et intégration» a été perçue comme la préoccupation la plus urgente par 21% des électeurs.

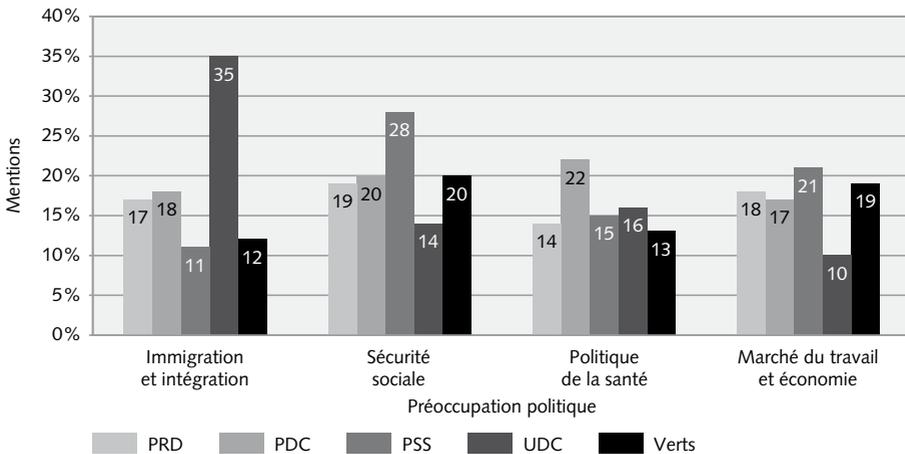
Source: Selects

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Si l'on met en relation les questions que les votants considèrent comme prioritaires et leur choix de parti, on remarque que les opinions ou les thèmes prioritaires des différents partis se reflètent dans les priorités thématiques de leurs électeurs. La question de l'immigration et de l'intégration est un parfait exemple de cette corrélation: 35% des électeurs de l'UDC ont considéré qu'il s'agit là de la problématique la plus importante, en parfait accord avec le programme politique de l'UDC, tandis que moins de 20% des électeurs des autres partis ont jugé cette question prioritaire. Les électeurs du PSS ont par contre attribué une importance particulière au thème «sécurité sociale» (28%), thème qui a été jugé important par 20% des électeurs du PDC et des verts. Pour l'évolution par parti de 1995 à 2003, voir le tableau T6 en annexe.

Elections au Conseil national de 2003: les principales préoccupations politiques des électeurs, selon l'affiliation à un parti (électeurs de chaque parti = 100%)

G 15



N=3532

Exemple de lecture: la question «immigration et intégration» a été perçue comme la préoccupation la plus urgente par 17% des électeurs du PRD.

Source: Selects

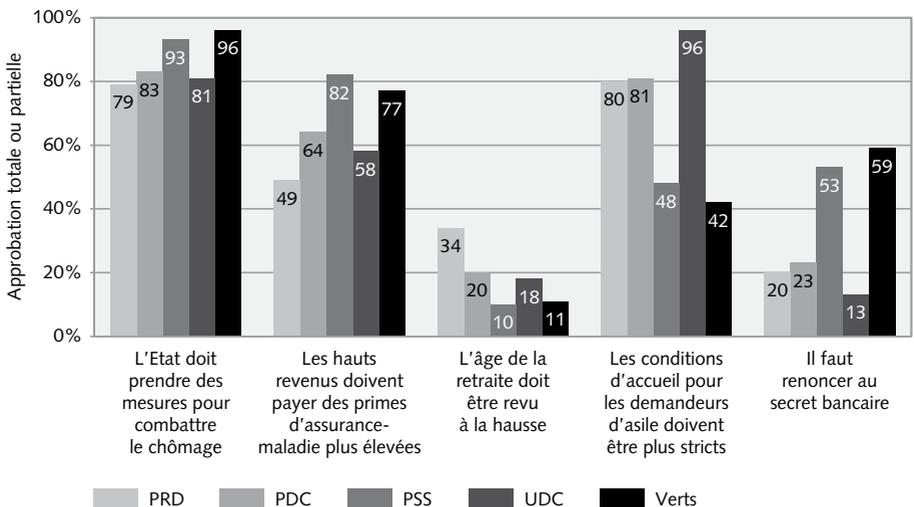
© Office fédéral de la statistique (OFS)

3.3.2 La position des électeurs vis-à-vis de quelques questions politiques, selon le choix du parti

Dans le cadre de l'enquête sur les élections de 2003, les personnes interrogées ont pu s'exprimer sur plusieurs questions de fond, en approuvant ou en rejetant certaines assertions (voir les graphiques G16a et G16b). Le graphique G16a montre que les électeurs de tous les partis sont assez largement d'accord avec l'idée que l'État doit prendre des mesures pour combattre le chômage: dans tous les partis, au moins 79% des électeurs approuvent des mesures dans ce domaine. Dans l'ensemble, l'élévation de l'âge de la retraite a rencontré peu d'approbation, mais on note des différences importantes entre les électeurs des différents partis. Ainsi, parmi les électeurs du PRD, trois fois plus de personnes (34%) approuvent cette proposition que parmi les électeurs du PSS et des verts.

Elections au Conseil national de 2003: position vis-à-vis de quelques questions politiques (thèmes 1 à 5), selon le choix du parti (pour chaque thème, électeurs de chaque parti = 100%)

G 16a



N= 3568 à 3674, selon la question

Exemple de lecture: 79% des électeurs du PRD approuvaient l'idée que «l'Etat doit prendre des mesures pour combattre le chômage».

Source: Selects

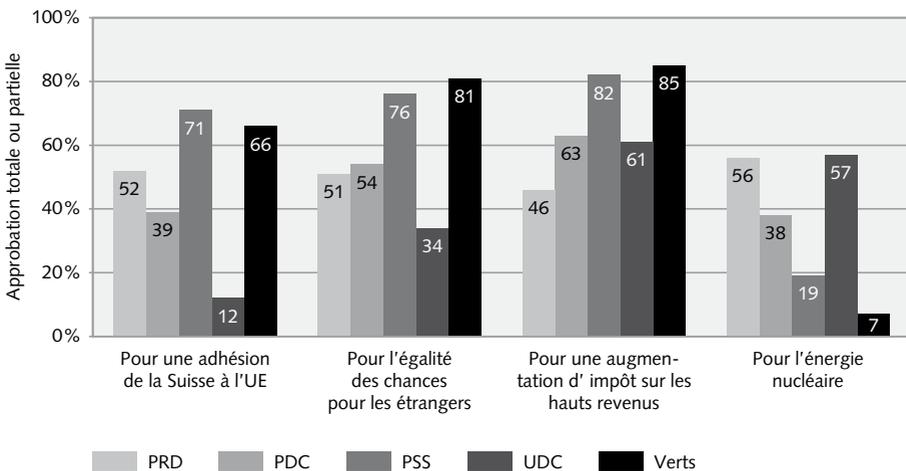
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Comme le montre le graphique G16b, l'idée d'une élévation des impôts sur les hauts revenus est approuvée non seulement par les électeurs du camp de la gauche et des verts, mais aussi par la majorité de ceux du PDC et de l'UDC: sur cette question, seules les personnes interrogées ayant voté pour le PRD présentent un taux d'approbation au-dessous de la barre des 50%.

Sur les autres questions de fond, on relève des différences tout à fait claires entre les partis de gauche et les partis de droite. Cependant, il est intéressant de constater que certaines revendications reçoivent le soutien d'une part importante des électeurs de partis qui les combattent pourtant. Ainsi, l'idée d'élever les primes d'assurance-maladie des personnes aisées reçoit évidemment le soutien des électeurs du PSS et des verts, mais elle reçoit aussi l'appui d'une faible majorité des électeurs du camp bourgeois (PRD: 49%, PDC: 64%, UDC: 58%). C'est sur la question des critères d'admission pour les requérants d'asile que la polarisation entre le camp de la gauche

Elections au Conseil national de 2003: position vis-à-vis de quelques questions politiques (thèmes 6 à 9), selon le choix du parti (pour chaque thème, électeurs de chaque parti = 100%)

G 16b



N= 3577 à 3651, selon la question

Exemple de lecture: 52% des électeurs du PRD approuvaient la question de l'adhésion de la Suisse à l'UE.

Source: Selects

© Office fédéral de la statistique (OFS)

et des verts et le camp bourgeois se manifeste le plus clairement. En effet, les électeurs de l'UDC approuvent pratiquement à l'unanimité l'idée d'un durcissement de la pratique en matière d'asile. Le taux d'approbation est de quatre cinquièmes chez les électeurs du PRD et du PDC. En revanche, cette proposition ne rencontre, parmi les électeurs du PSS et des verts, que 48% d'approbation chez les premiers et 42% chez les seconds.

Sur la question de l'adhésion de la Suisse à l'UE, les résultats sont très contrastés. Comme on pouvait s'y attendre, l'idée de l'adhésion trouve peu de partisans au sein des électeurs de l'UDC. Dans les deux autres partis bourgeois, on trouve davantage de voix favorables à l'adhésion (PRD: 52%, PDC: 39%). Par contre, on note dans le camp de la gauche et des verts des majorités très solides en faveur de l'adhésion à l'UE.

Remarques méthodologiques

Données

Les données de sondage utilisées dans cette étude ont été recueillies dans le cadre des études électorales suisses Selects, après les élections de 1995, 1999 et 2003, au moyen d'interviews téléphoniques assistées par ordinateur (CATI). La population de base de ces sondages était, dans les trois cas, composée de l'ensemble des personnes disposant du droit de vote, résidant en Suisse et disposant d'un raccordement téléphonique fixe.

Le but de l'échantillonnage était à chaque fois d'aboutir à un échantillon national d'environ 2000 personnes. De plus, l'échantillonnage a été conçu de manière à pouvoir tenir compte, lors des analyses de la variété des systèmes électoraux et des systèmes de partis, ainsi que des différentes cultures politiques des cantons, afin d'en étudier l'influence sur le comportement de vote. C'est pourquoi, en 1995, les tailles des échantillons pour les cantons de Lucerne, Glaris, Schaffhouse, Argovie, Tessin, Valais et Genève ont été augmentées, dans chaque canton, à 600 personnes interrogées, alors que les échantillons des cantons de Zurich, Berne et Vaud ont été augmentés à 800 répondants. En 1999, de tels suréchantillonnages cantonaux ont été réalisés à Zurich, au Tessin et à Genève, pour atteindre le nombre de 600 personnes interrogées dans chaque canton. En 2006, ce sont à nouveau 600 personnes qui ont été interrogées dans les cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Schaffhouse, Argovie, Tessin, Vaud et Genève. De plus, en 2003, la procédure d'échantillonnage devait garantir que 30 interviews au minimum étaient réalisées dans chaque petit canton. Etant donné la distribution du nombre d'électrices et d'électeurs dans les cantons, ces indications correspondent à des tailles d'échantillons attendues de 7561 personnes interrogées en 1995, de 3258 personnes interrogées en 1999 et de 5891 personnes interrogées en 2003.

L'ensemble des données Selects, documentées de manière détaillée, est disponible par l'intermédiaire de SIDOS, le Service suisse d'information et d'archivage de données pour les sciences sociales (www.sidos.ch).

Pondération

Pour les analyses présentées dans cette publication, les données des sondages ont été pondérées de plusieurs manières. Tout d'abord, nous avons compensé la structure cantonale de l'échantillonnage, telle que nous l'avons présentée ci-dessus, afin de pouvoir tirer des conclusions quant au niveau national. Ensuite, nous avons adapté le taux de participation et la distribution des choix électoraux dans nos échantillons pour qu'ils correspondent aux résultats officiels des élections.

Pondération par canton

Dans le tableau 6a*, nous indiquons la répartition par canton des personnes interrogées lors des enquêtes postélectorales Selects de 1995, 1999 et 2003, la répartition réelle, selon l'Office fédéral de la statistique, des personnes disposant du droit de vote, ainsi que les pondérations cantonales. Pour un canton (c) donné, ce facteur de pondération est calculé comme le rapport entre la proportion, dans la population de base (P), de personnes disposant du droit de vote et la proportion de ces personnes dans l'échantillon (Sample), c'est-à-dire: $w_c = P_c / \text{Sample}_c$. Ce facteur de pondération permet d'égaliser, entre les cantons, les probabilités postérieures (probabilités ex post) que les observations soient incluses dans l'échantillon.

Pondération selon le taux de participation

Si la pondération cantonale permet de compenser la structuration régionale du tirage de l'échantillon, les pondérations pour la participation et pour le choix électoral ont pour but de corriger les biais lors de la réalisation de l'échantillon. La proportion de personnes interrogées qui indiquent avoir participé aux élections est à chaque fois supérieure au taux officiel de participation. Alors que ce taux était, entre 1995 et 2003, de 42 à 45%, la proportion correspondante dans l'échantillon était de 62 à 68%! Ce phénomène, appelé overreporting, est certainement dû à différentes raisons. Tout d'abord, il est possible qu'un certain nombre d'abstentionnistes aient répondu avoir participé, sous la pression de ce qui peut être perçu comme socialement désirable. D'autre part, il est très clairement plausible que les personnes qui ont effectivement pris part à l'élection soient surreprésentées au sein de l'échantillon d'une enquête électorale. En effet, les raisons conduisant à participer à une élection peuvent être similaire à celles qui amènent quelqu'un à prendre part à un sondage électoral.

6a* Pondérations cantonales: distribution des personnes interrogées dans l'échantillon, comparées à la population de base

| Cantons | 1995 | | | 1999 | | | 2003 | | |
|--------------------|--------|------|----------------|--------|------|----------------|--------|------|----------------|
| | Sample | P | W _c | Sample | P | W _c | Sample | P | W _c |
| Zurich | 10,7 | 16,8 | 1,6 | 18,8 | 16,9 | 0,9 | 10,8 | 16,8 | 1,6 |
| Berne | 10,6 | 14,7 | 1,4 | 8,2 | 14,6 | 1,8 | 9,5 | 14,5 | 1,5 |
| Lucerne | 7,8 | 5,0 | 0,6 | 3,0 | 5,0 | 1,7 | 10,4 | 5,0 | 0,5 |
| Uri | 0,1 | 0,6 | 6,5 | 0,3 | 0,5 | 1,5 | 0,5 | 0,5 | 1,1 |
| Schwytz | 0,4 | 1,7 | 4,4 | 1,3 | 1,8 | 1,4 | 0,6 | 1,8 | 2,9 |
| Obwald | 0,1 | 0,5 | 9,5 | 1 | 1 | 1 | 0,6 | 0,5 | 0,9 |
| Nidwald | 0,2 | 0,6 | 3,2 | 0,5 | 0,6 | 1,2 | 0,6 | 0,6 | 1,0 |
| Glaris | 7,7 | 0,5 | 0,1 | 0,3 | 0,5 | 1,5 | 0,5 | 0,5 | 0,9 |
| Zoug | 0,4 | 1,3 | 3,2 | 1,0 | 1,4 | 1,5 | 0,6 | 1,4 | 2,2 |
| Fribourg | 0,9 | 3,3 | 3,8 | 2,0 | 3,4 | 1,7 | 1,5 | 3,4 | 2,2 |
| Soleure | 0,8 | 3,5 | 4,5 | 2,3 | 3,5 | 1,5 | 1,2 | 3,5 | 2,9 |
| Bâle-Ville | 0,9 | 2,8 | 3,0 | 1,4 | 2,5 | 1,9 | 1,0 | 2,5 | 2,6 |
| Bâle-Campagne | 0,9 | 3,8 | 4,1 | 2,5 | 3,8 | 1,5 | 1,2 | 3,8 | 3,1 |
| Schaffhouse | 7,9 | 1,1 | 0,1 | 0,6 | 1,0 | 1,6 | 11,2 | 1,0 | 0,1 |
| Appenzell Rh.-Ext. | 0,3 | 0,8 | 2,5 | 0,5 | 0,8 | 1,7 | 0,7 | 0,8 | 1,2 |
| Appenzell Rh.-Int. | 0,1 | 0,2 | 1,9 | 0,2 | 0,2 | 1,3 | 0,6 | 0,2 | 0,3 |
| Saint-Gall | 1,8 | 6,1 | 3,3 | 3,6 | 6,1 | 1,7 | 2,3 | 6,1 | 2,7 |
| Grisons | 0,5 | 2,7 | 5,5 | 1,3 | 2,8 | 2,1 | 0,6 | 2,7 | 4,5 |
| Argovie | 8,1 | 7,4 | 0,9 | 5,1 | 7,6 | 1,5 | 10,9 | 7,5 | 0,7 |
| Thurgovie | 0,8 | 3,0 | 3,8 | 1,6 | 3,0 | 1,9 | 1,2 | 3,0 | 2,6 |
| Tessin | 8,1 | 4,1 | 0,5 | 19,0 | 4,2 | 0,2 | 9,5 | 4,1 | 0,4 |
| Vaud | 10,4 | 7,9 | 0,8 | 4,6 | 7,9 | 1,7 | 11,0 | 7,9 | 0,7 |
| Valais | 7,8 | 3,9 | 0,5 | 1,8 | 4,0 | 2,2 | 1,4 | 3,9 | 2,7 |
| Neuchâtel | 0,7 | 2,3 | 3,5 | 1,5 | 2,3 | 1,6 | 0,8 | 2,3 | 2,7 |
| Genève | 11,8 | 4,5 | 0,4 | 18,1 | 4,5 | 0,2 | 10,2 | 4,5 | 0,4 |
| Jura | 0,3 | 1,0 | 3,0 | 0,6 | 1,0 | 1,7 | 0,5 | 1,0 | 2,2 |

¹ En 1999, il y a eu des élections tacites dans le canton d'Obwald.

Source en ce qui concerne la population de base: OFS

6b* Pondérations pour la participation électorale: distribution des personnes interrogées dans l'échantillon, comparées au taux de participation

| Participation aux élections | 1995 | | | 1999 | | | 2003 | | |
|-----------------------------|--------|------|-------|--------|------|-------|--------|------|-------|
| | Sample | P | W_p | Sample | P | W_p | Sample | P | W_p |
| oui | 62,1 | 42,2 | 0,7 | 61,6 | 43,3 | 0,7 | 67,8 | 45,2 | 0,7 |
| non | 37,9 | 57,8 | 1,5 | 38,4 | 56,7 | 1,5 | 32,2 | 54,8 | 1,7 |

Source en ce qui concerne la population de base: OFS

Un jeune homme, par exemple, qui ne s'intéresse pas du tout à la politique, ne sera probablement disposé ni à aller voter, ni à être interrogé dans une interview portant sur l'élection et sur d'autres thèmes politiques.

La pondération pour la participation w_p qui est utilisée dans le cadre de cette étude est basée sur l'hypothèse que les personnes qui ont indiqué avoir participé ou ne pas avoir participé, respectivement, sont représentatives des segments correspondant au sein de la population de base – même si leur distribution au sein de l'échantillon ne correspond pas à leur distribution réelle. De manière analogue à la pondération cantonale, le facteur de pondération est calculé comme suit: $w_p = P_p / \text{Sample}_p$ (voir tableau 6b*).

Pondération selon le choix du parti

Comme le montre le tableau 6c*, le biais dû à la sélectivité de l'échantillon dans les données de Selects n'est pas si important que cela dans le cas de la répartition de l'électorat. On remarque toutefois que l'électorat du PSS est nettement surreprésenté, ce qui était le cas déjà dans d'autres sondages. Faute d'informations suffisantes sur ce processus, nous faisons ici à nouveau l'hypothèse que les électors des différents partis au sein de nos échantillons sont représentatifs des segments correspondants au sein de la population de base – et cela malgré les différences quant à leurs distributions. De manière similaire aux deux pondérations précédentes, le facteur de pondération pour le choix électoral w_v est calculé par la formule suivante: $w_v = P_v / \text{Sample}_v$.

6c* Pondérations pour le choix électoral: distribution des personnes interrogées dans l'échantillon, comparées à la force effective des partis

| Force effective des partis | 1995 | | | 1999 | | | 2003 | | |
|----------------------------|--------|------|-------|--------|------|-------|--------|------|-------|
| | Sample | P | W_v | Sample | P | W_v | Sample | GG | W_v |
| PRD | 21,9 | 20,2 | 0,9 | 20,5 | 19,9 | 1,0 | 14,9 | 17,3 | 1,2 |
| PDC | 12,2 | 16,8 | 1,4 | 13,8 | 15,9 | 1,2 | 13,5 | 14,4 | 1,1 |
| PSS | 30,8 | 21,8 | 0,7 | 28,3 | 22,5 | 0,8 | 28,9 | 23,3 | 0,8 |
| UDC | 14,6 | 14,9 | 1,0 | 22,7 | 22,5 | 1,0 | 24,8 | 26,7 | 1,1 |
| Verts | 6,0 | 6,5 | 1,1 | 4,5 | 5,3 | 1,2 | 7,5 | 8,0 | 1,1 |
| Autres | 14,5 | 19,8 | 1,4 | 10,2 | 13,9 | 1,4 | 10,3 | 10,3 | 1,0 |

Source en ce qui concerne la population de base: OFS

Les pondérations que nous venons de présenter ont été combinées de différentes manières pour les analyses présentées dans cette étude. Pour les analyses présentées dans le chapitre «participation», nous avons utilisé la pondération combinée $w_c * w_p$.

Pour les analyses du comportement et du profil des électeurs, après avoir été pondérées par canton, les données sont pondérées selon la force des partis. La force des partis est à nouveau pondérée sur la base des échantillons: pondérés par canton. La pondération combinée $w_c * w_v$ définit la pondération selon le canton et la force du parti. Pour le calcul du transfert des électeurs, après la pondération selon le canton et le taux de participation, les données sont pondérées selon la force effective des partis. Dans ce cas, on recourt à la pondération combinée suivante: $w_c * w_p * w_v$.

Explications à propos de certaines variables

La variable **région linguistique** est appliquée selon la langue principale parlée dans le canton. Toutes les interviews effectuées dans les cantons de Fribourg et du Valais ont ainsi été attribuées à la région linguistique francophone. Les interviews effectuées dans les cantons de Berne et des Grisons ont été attribuées à la région germanophone.

Les listes électorales sont l'élément fondamental pour l'attribution à un **parti** au plan suisse. Cette attribution se fait selon le critère de l'appartenance officielle à un parti. La situation est un peu plus compliquée pour les listes des verts. Aux listes du Parti écologiste suisse (PES) sont ajoutées les listes de l'Alternative socialiste verte et des groupements féministes (AVF) qui, en 1995 et en 1999, n'étaient pas (ou pas encore) membres du PES. Dans l'enquête de 1999, les chiffres concernant les verts ne sont, en outre, pas suffisamment élevés dans chaque analyse pour que l'on puisse en tirer des conclusions statistiquement fiables. Les chiffres qu'il convient, pour cette raison, d'interpréter avec prudence sont reproduits dans nos tableaux en caractères italiques et assortis d'une remarque en note.

Classe sociale: la construction de la variable «classe sociale» est basée sur le modèle de Erik O. Wright (voir à ce sujet Kriesi 1998). Compte tenu de l'accès individuel aux ressources économiques, aux moyens de production, à la formation et aux ressources organisationnelles, on distingue grosso modo trois classes sociales:

- Ancienne classe moyenne: personnes qui ont directement accès aux moyens de production
- Nouvelle classe moyenne: personnes qui disposent soit du savoir, soit de ressources organisationnelles, soit des deux
- Classe ouvrière: ouvriers qualifiés ou non qualifiés / employés qui ne disposent pas directement du savoir ou des ressources organisationnelles

Au sein même de ces trois classes, on fait la distinction selon la profession exercée:

- Ancienne classe moyenne: (1) agriculteurs, (2) professions libérales, (3) autres indépendants (artisans, commerçants de détail). Dans les graphiques et les tableaux, les professions 2 et 3 sont regroupées sous la dénomination «indépendants».
- Nouvelle classe moyenne: (4) cadres, managers, (5) contremaîtres, ouvriers avec qualification spécialisée et employés, (6) spécialistes techniques (par exemple ingénieurs sans fonction dirigeante), (7) spécialistes administratifs ou commerciaux (par exemple juristes avec fonction d'état-major), (8) spécialistes socioculturels (ensemble des professionnels de l'enseignement et des professionnels et semi professionnels du système de santé, travailleurs sociaux, journalistes et artistes). Dans les graphiques et les tableaux, les professions 5 à 7 sont regroupées sous la dénomination «spécialistes techniques».
- Classe ouvrière: (9) ouvriers qualifiés / employés (avec apprentissage professionnel), (10) ouvriers non qualifiés / employés (sans apprentissage professionnel)

Bibliographie

Publications et articles de Selects (élections au Conseil national de 1995 à 2003)

Ballmer-Cao, Thanh-Huyen / Sgier, Lea, «Die Wahlbeteiligung in der Schweiz. Eine geschlechtsspezifische Untersuchung anhand der Nationalratswahlen 1995», en Kriesi, Hanspeter / Linder, Wolf / Klöti, Ulrich (éd.), *Schweizer Wahlen 1995*. Swiss electoral studies (Selects), volume 2, Berne/Stuttgart/Vienne 1998, p. 101 ss.

Bühlmann, Marc / Nicolet, Sarah / Selb, Peter (éd.), *National Elections in Switzerland*, *Revue Suisse de science politique*, 12/2006, n° 4 (numéro thématique).

Farago, Peter, *Elections 1995, Composition et orientations politiques de l'électorat aux élections fédérales*. Swiss electoral studies (Selects), volume 1, Berne/Genève/Zurich 1996.

Hirter, Hans, *Elections 1999*, Swiss electoral studies (Selects), volume 4, Berne/Genève/Zurich 2000.

Kriesi, Hanspeter / Linder, Wolf / Klöti, Ulrich (éd.), *Schweizer Wahlen 1995*. Swiss electoral studies (Selects), volume 2, Berne/Stuttgart/Vienne 1998.

Kriesi, Hanspeter et al. (éd.), *Der Aufstieg der SVP. Acht Kantone im Vergleich*, Zurich 2005.

Sciarini, Pascal / Hardmeier, Sibylle / Vatter, Adrian (éd.), *Schweizer Wahlen 1999 – Elections fédérales 1999*. Swiss electoral studies (Selects), volume 6, Berne/Stuttgart/Vienne 2003.

Selb, Peter / Lachat, Romain, *Elections 2003. L'évolution du comportement électoral*. Swiss electoral studies (Selects), volume 8, Berne/Genève/Zurich 2004.

Publications de l'Office fédéral de la statistique (élections au Conseil national de 2003)

Office fédéral de la statistique, *Elections au Conseil national de 2003. L'évolution du paysage politique depuis 1971*, Neuchâtel 2003.

Office fédéral de la statistique, *Les femmes et les élections au Conseil national de 2003. Evolution depuis 1971*, Neuchâtel 2004.

Office fédéral de la statistique, *Elections au Conseil national de 2003. Aperçu et analyse*, Neuchâtel 2007.

Autres publications et articles sur le thème des élections

Falter, Jürgen, W. / Schoen, Harald (éd.), *Handbuch Wahlforschung*, Wiesbaden 2005.

Kriesi, Hanspeter, «The transformation of cleavage politics. The 1997 Stein Rokkan lecture», *European Journal of Political Research*, 33, 1998, p. 165–185.

Ladner, Andreas, «Politische Parteien», en Klöti, Ulrich et al. (éd.), *Handbuch der Schweizer Politik / Manuel de la politique suisse*, Zurich 2006, p. 317–343.

Ladner, Andreas, «Das Schweizer Parteiensystem und seine Parteien», en Klöti, Ulrich et al. (éd.), *Handbuch der Schweizer Politik / Manuel de la politique suisse*, Zurich 1999, p. 213–260.

Lutz, Georg / Selb, Peter, «Die nationalen Wahlen in der Schweiz», en Klöti, Ulrich et al. (éd.), *Handbuch der Schweizer Politik / Manuel de la politique suisse*, Zurich 2006, p. 427–457.

Wernli, Boris, «Les élections fédérales helvétiques», en Klöti, Ulrich et al. (éd.), *Handbuch der Schweizer Politik / Manuel de la politique suisse*, Zurich 1999, p. 511–555.

Annexe

T1 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: taux participation selon certaines caractéristiques sociales (pourcentages; chaque caractéristique = 100%)

| | Taux de participation | | |
|---|-----------------------|------|------|
| | 1995 | 1999 | 2003 |
| Sexe | | | |
| masculin | 46 | 51 | 52 |
| féminin | 39 | 37 | 40 |
| 1995 N=7565, 1999 N=3254, 2003 N=5873 | | | |
| Classe d'âge | | | |
| 18 à 24 ans | 21 | 28 | 33 |
| 25 à 44 ans | 36 | 35 | 35 |
| 45 à 64 ans | 52 | 52 | 52 |
| 65 ans et plus | 60 | 56 | 57 |
| 1995 N=7559, 1999 N=3253, 2003 N=5873 | | | |
| Formation achevée la plus élevée | | | |
| école obligatoire, formation élémentaire | 39 | 31 | 33 |
| apprentissage professionnel | 37 | 39 | 43 |
| maturité, haute école, université | 52 | 59 | 56 |
| 1995 N=7550, 1999 N=3233, 2003 N=5832 | | | |
| Revenu mensuel du ménage | | | |
| jusqu'à 3000 CHF | 39 | 34 | 34 |
| 3001 à 5000 CHF | 36 | 39 | 41 |
| 5001 à 9000 CHF | 45 | 44 | 48 |
| plus de 9000 CHF | 52 | 59 | 54 |
| 1995 N=6776, 1999 N=2829, 2003 N=5076 | | | |
| Classe sociale | | | |
| ouvrier non qualifié | 39 | 30 | 29 |
| ouvrier qualifié | 33 | 33 | 39 |
| spécialiste socio-culturel | 55 | 51 | 53 |
| spécialiste technique | 40 | 45 | 45 |
| manager | 56 | 62 | 57 |
| indépendant | 48 | 49 | 50 |
| agriculteur | 66 | 57 | 54 |
| 1995 N=6551, 1999 N=2867, 2003 N=5212 | | | |
| Taux effectif de participation aux élections | 42,2 | 43,3 | 45,2 |

Exemple de lecture: lors des élections au Conseil national de 1995, parmi les électrices et les électeurs inscrits, 39% des femmes et 46% des hommes ont participé au scrutin.

Sources: Selects, OFS

T2 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: la motivation principale pour participer aux élections, selon la région linguistique (observations en %; chaque région linguistique = 100%)

| | Suisse germanophone | | | Suisse francophone | | | Suisse italophone | | | Suisse | | |
|-------------------------------------|---|------|------|--------------------|------|------|-------------------|------|------|--------|------|------|
| | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 |
| | Participation active à la vie politique | 41 | 44 | 43 | 22 | 25 | 30 | 12 | 9 | 14 | 35 | 38 |
| Tradition, habitude, devoir civique | 17 | 12 | 13 | 41 | 42 | 32 | 53 | 57 | 47 | 24 | 21 | 18 |
| Soutien d'un parti, d'un candidat | 17 | 15 | 15 | 12 | 6 | 9 | 15 | 7 | 11 | 16 | 13 | 13 |
| Intérêt politique | 12 | 14 | 11 | 11 | 12 | 12 | 13 | 9 | 7 | 12 | 14 | 11 |
| Soutien d'un programme politique | 8 | 9 | 9 | 6 | 7 | 6 | 4 | 6 | 7 | 7 | 8 | 9 |

1995 N=4690, 1999 N=1990, 2003 N=3952

Exemple de lecture: en 1995, pour 17% des électeurs germanophones «tradition, habitude ou devoir civique» représentaient la motivation principale pour participer aux élections.

Source: Selects

T3 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: transfert d'électeurs (chaque parti = 100%; voir exemple de lecture)

| Pour chaque année, choix lors des élections précédentes | Choix pour l'année électorale (pourcentages) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|--------|------|------------|------|------|------|----|----|----|----|----|
| | PRD | | PDC | | PSS | | UDC | | Verts | | Autres | | Abstention | | | | | | | | |
| | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | | | | | |
| PRD | 46 | 57 | 3 | 2 | 4 | 3 | 1 | 2 | 7 | 10 | 14 | 1 | 0 | 2 | 13 | 3 | 1 | 28 | 27 | 21 | |
| PDC | 2 | 3 | 2 | 60 | 61 | 65 | 2 | 4 | 3 | 4 | 6 | 1 | 0 | 1 | 6 | 1 | 1 | 27 | 26 | 22 | |
| PSS | 3 | 3 | 2 | 1 | 3 | 1 | 48 | 59 | 57 | 4 | 3 | 3 | 6 | 8 | 6 | 5 | 2 | 35 | 21 | 26 | |
| UDC | 3 | 2 | 1 | 1 | 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 59 | 67 | 74 | 2 | 0 | 5 | 4 | 5 | 29 | 24 | 17 | |
| Verts ¹ | 2 | 6 | 0 | 1 | 0 | 1 | 22 | 20 | 12 | 1 | 0 | 3 | 42 | 63 | 5 | 3 | 2 | 27 | 9 | 18 | |
| Autres ¹ | 3 | 5 | 4 | 2 | 3 | 4 | 5 | 3 | 9 | 3 | 5 | 7 | 4 | 2 | 4 | 53 | 62 | 31 | 21 | 26 | |
| Abstention | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | 3 | 4 | 1 | 0 | 1 | 2 | 1 | 1 | 91 | 90 | 89 |
| Pas le droit de vote ¹ | 4 | 1 | 6 | 4 | 4 | 2 | 5 | 6 | 6 | 3 | 9 | 4 | 2 | 4 | 2 | 4 | 6 | 79 | 72 | 71 | |
| 1995 N=5593, 1999 N=2463, 2003 N=4643 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

¹ En ce qui concerne les électeurs des verts, pour l'année électorale de 1999, l'échantillonnage réduit ne permet pas une analyse fiable.

Exemple de lecture : parmi ceux qui avaient voté pour le PRD en 1991, 46% ont à nouveau donné leur voix au PRD, 3% au PDC, 3% au PSS, 7% à l'UDC, 1% aux verts et 13% à un autre parti en 1995; 28% n'ont pas participé aux élections cette année électorale

Source: Selects

T4 Elections au conseil national de 1995 à 2003: profil des électeurs (pourcentages; chaque groupe social = 100%)

| | PRD | | | PDC | | | PSS | | | UDC | | | Verts | | | Autres | | |
|---|-------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|------|--------|------|------|
| | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 |
| | Confession | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| protestant | 23 | 23 | 21 | 4 | 6 | 4 | 26 | 24 | 25 | 21 | 26 | 32 | 7 | 4 | 8 | 20 | 16 | 11 |
| catholique | 19 | 16 | 17 | 33 | 32 | 31 | 17 | 19 | 20 | 11 | 20 | 22 | 6 | 5 | 4 | 14 | 9 | 6 |
| autre | 13 | 19 | 12 | 9 | 2 | 2 | 19 | 20 | 20 | 13 | 17 | 27 | 2 | 5 | 7 | 45 | 37 | 32 |
| aucune | 15 | 17 | 13 | 4 | 7 | 6 | 29 | 30 | 30 | 9 | 18 | 25 | 12 | 13 | 16 | 30 | 14 | 11 |
| 1995 N=4234, 1999 N=1860, 2003 N=3749 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Formation achevée la plus élevée | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| école obligatoire, formation élémentaire | 16 | 12 | 12 | 29 | 26 | 17 | 14 | 20 | 19 | 16 | 28 | 37 | 2 | 4 | 3 | 22 | 10 | 13 |
| apprentissage prof. maturité, haute école, université | 20 | 19 | 16 | 15 | 18 | 15 | 20 | 18 | 22 | 18 | 28 | 31 | 6 | 3 | 5 | 21 | 15 | 10 |
| | 22 | 23 | 21 | 15 | 11 | 13 | 26 | 29 | 27 | 10 | 15 | 18 | 9 | 8 | 12 | 17 | 14 | 10 |
| 1995 N=4234, 1999 N=1855, 2003 N=3750 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Revenu mensuel du ménage | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| jusqu'à 3000 CHF | 17 | 14 | 14 | 21 | 27 | 16 | 22 | 19 | 18 | 19 | 25 | 34 | 5 | 4 | 5 | 17 | 11 | 13 |
| 3001-5000 CHF | 17 | 14 | 13 | 17 | 19 | 14 | 21 | 20 | 23 | 15 | 26 | 31 | 8 | 4 | 7 | 22 | 18 | 11 |
| 5001-9000 CHF | 18 | 18 | 16 | 15 | 15 | 14 | 23 | 24 | 27 | 16 | 23 | 25 | 7 | 6 | 8 | 21 | 14 | 10 |
| plus de 9'000 CHF | 27 | 29 | 25 | 17 | 11 | 12 | 22 | 28 | 24 | 11 | 15 | 21 | 5 | 6 | 10 | 18 | 10 | 8 |
| 1995 N=3885, 1999 N=1666, 2003 N=3340 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Exemple de lecture: en 1995, 23% des protestants ont voté pour le PRD, 4% pour le PDC, 26% pour le PSS, 21% pour l'UDC, 7% pour les verts et 20% pour un des autres partis.

T4 Elections au conseil national de 1995 à 2003: profil des électeurs (pourcentages; chaque groupe social = 100%)

| | PRD | | | PDC | | | PSS | | | UDC | | | Verts | | | Autres | | |
|---------------------------------------|-----------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|------|--------|------|------|
| | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 |
| | Classe sociale | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| ouvrier non qualifié | 17 | 10 | 11 | 27 | 24 | 17 | 17 | 24 | 23 | 12 | 23 | 35 | 1 | 7 | 2 | 26 | 13 | 12 |
| ouvrier qualifié | 17 | 16 | 14 | 15 | 18 | 13 | 22 | 21 | 25 | 15 | 25 | 31 | 9 | 5 | 7 | 22 | 16 | 10 |
| spécialiste socioculturel | 15 | 16 | 11 | 13 | 10 | 9 | 40 | 42 | 38 | 7 | 8 | 13 | 11 | 11 | 17 | 14 | 13 | 12 |
| spécialiste technique | 21 | 21 | 18 | 16 | 18 | 16 | 21 | 20 | 23 | 17 | 23 | 27 | 6 | 4 | 6 | 19 | 15 | 10 |
| manager | 26 | 23 | 25 | 16 | 14 | 16 | 22 | 26 | 23 | 12 | 16 | 18 | 5 | 5 | 10 | 19 | 16 | 9 |
| indépendant | 28 | 28 | 20 | 14 | 12 | 13 | 16 | 16 | 18 | 15 | 26 | 32 | 6 | 6 | 5 | 21 | 12 | 11 |
| agriculteur ¹ | 5 | 24 | 9 | 30 | 12 | 8 | 0 | 2 | 9 | 48 | 55 | 71 | 12 | 0 | 0 | 5 | 6 | 3 |
| 1995 N=3698, 1999 N=1667, 2003 N=3361 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Classes d'âge | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 18-24 ans | 16 | 11 | 21 | 21 | 17 | 12 | 21 | 26 | 18 | 11 | 28 | 22 | 11 | 9 | 15 | 20 | 10 | 12 |
| 25-44 ans | 18 | 18 | 15 | 14 | 14 | 14 | 28 | 24 | 27 | 12 | 22 | 22 | 10 | 8 | 12 | 18 | 14 | 10 |
| 45-64 ans | 20 | 23 | 17 | 17 | 16 | 13 | 20 | 23 | 25 | 17 | 21 | 28 | 5 | 4 | 7 | 21 | 14 | 10 |
| 65 ans et plus | 25 | 20 | 20 | 20 | 19 | 17 | 15 | 19 | 18 | 18 | 25 | 30 | 3 | 2 | 4 | 19 | 15 | 11 |
| 1995 N=4237, 1999 N=1866, 2003 N=3771 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Force effective du parti | 20,2 | 19,9 | 17,3 | 16,8 | 15,9 | 14,4 | 21,8 | 22,5 | 23,3 | 14,9 | 22,5 | 26,7 | 5,0 | 5,3 | 8,0 | 21,3 | 13,9 | 10,3 |

¹ En raison de l'échantillonnage réduit, les données concernant les agriculteurs ne permettent pas une analyse fiable.

Sources: Selects, OFS

T5 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: profil des partis (pourcentages; chaque parti = 100%)

| | Parti choisi | | | | | | | | | | | | | | Total | | | |
|---|--------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|-------|------|------|------|
| | PRD | | | PDC | | | PSS | | | UDC | | | Verts | | | 1995 | 1999 | 2003 |
| | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | | | |
| Confession | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| protestant | 48 | 56 | 46 | 9 | 17 | 10 | 50 | 51 | 41 | 59 | 56 | 46 | 43 | 38 | 40 | 45 | 49 | 39 |
| catholique | 42 | 32 | 37 | 86 | 78 | 83 | 34 | 32 | 33 | 32 | 33 | 33 | 38 | 33 | 20 | 42 | 37 | 39 |
| autre | 2 | 3 | 4 | 2 | 0 | 1 | 3 | 3 | 4 | 3 | 2 | 5 | 1 | 4 | 5 | 3 | 3 | 5 |
| aucune | 8 | 9 | 13 | 3 | 5 | 7 | 13 | 14 | 22 | 6 | 8 | 16 | 18 | 25 | 35 | 10 | 11 | 17 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Formation achevée la plus élevée | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| école obligatoire, formation élémentaire | 11 | 7 | 8 | 23 | 19 | 13 | 9 | 11 | 9 | 14 | 15 | 15 | 3 | 10 | 5 | 12 | 12 | 11 |
| apprentissage prof. maturité, haute école, université | 48 | 48 | 46 | 43 | 54 | 53 | 46 | 39 | 47 | 60 | 60 | 59 | 45 | 30 | 35 | 49 | 49 | 50 |
| | 41 | 45 | 46 | 34 | 26 | 34 | 45 | 51 | 44 | 26 | 25 | 26 | 52 | 60 | 61 | 39 | 39 | 39 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Revenu mensuel du ménage | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| jusqu'à 3000 CHF | 10 | 7 | 7 | 15 | 16 | 11 | 12 | 8 | 7 | 15 | 10 | 12 | 9 | 8 | 5 | 12 | 10 | 9 |
| 3001-5000 CHF | 20 | 20 | 15 | 24 | 31 | 22 | 22 | 22 | 20 | 24 | 31 | 25 | 30 | 19 | 19 | 23 | 25 | 21 |
| 5001-9000 CHF | 40 | 39 | 39 | 40 | 37 | 44 | 46 | 43 | 47 | 46 | 44 | 41 | 47 | 47 | 43 | 44 | 42 | 43 |
| plus de 9'000 CHF | 29 | 34 | 39 | 21 | 16 | 23 | 20 | 27 | 26 | 15 | 15 | 21 | 14 | 26 | 32 | 21 | 23 | 27 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Remarque: pour chaque variable, le nombre des personnes interrogées (N) correspond aux chiffres du tableau T4.

Exemple de lecture: en 1995, 48% des électeurs du PRD étaient protestants, 42% catholiques, 2% avaient une autre religion et 8% étaient sans confession.

T5 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: profil des partis (pourcentages; chaque parti = 100%)

| | Parti choisi | | | | | | | | | | | | Total | | | | | |
|---------------------------|--------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|------|------|------|------|
| | PRD | | | PDC | | | PSS | | | UDC | | | Verts | | | 1995 | 1999 | 2003 |
| | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | | | |
| Classe sociale | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| ouvrier non qualifié | 7 | 3 | 4 | 15 | 11 | 8 | 7 | 8 | 6 | 7 | 7 | 9 | 1 | 8 | 2 | 8 | 7 | 7 |
| ouvrier qualifié | 21 | 17 | 18 | 24 | 24 | 22 | 26 | 19 | 24 | 27 | 24 | 27 | 32 | 20 | 20 | 25 | 21 | 23 |
| spécialiste socioculturel | 8 | 8 | 7 | 9 | 6 | 7 | 20 | 18 | 18 | 5 | 4 | 5 | 19 | 21 | 24 | 12 | 10 | 12 |
| spécialiste technique | 21 | 26 | 23 | 20 | 27 | 25 | 19 | 21 | 21 | 24 | 25 | 22 | 17 | 17 | 18 | 20 | 24 | 22 |
| manager | 23 | 23 | 31 | 17 | 18 | 25 | 18 | 24 | 21 | 15 | 16 | 14 | 14 | 19 | 27 | 18 | 21 | 22 |
| indépendant | 19 | 20 | 16 | 12 | 11 | 12 | 10 | 10 | 10 | 15 | 17 | 16 | 13 | 15 | 9 | 14 | 14 | 13 |
| agriculteur ¹ | 1 | 3 | 1 | 4 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 7 | 7 | 6 | 4 | 0 | 0 | 2 | 3 | 2 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Sexe | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| masculin | 51 | 54 | 53 | 47 | 46 | 49 | 47 | 51 | 46 | 55 | 61 | 57 | 45 | 43 | 43 | 49 | 53 | 50 |
| féminin | 49 | 46 | 47 | 53 | 54 | 51 | 53 | 49 | 54 | 45 | 39 | 43 | 55 | 57 | 57 | 51 | 47 | 50 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Classes d'âge | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 18-24 ans | 4 | 3 | 6 | 7 | 5 | 4 | 5 | 6 | 4 | 4 | 6 | 4 | 10 | 8 | 9 | 5 | 5 | 5 |
| 25-44 ans | 35 | 32 | 25 | 33 | 31 | 29 | 49 | 38 | 35 | 31 | 35 | 24 | 56 | 54 | 44 | 40 | 36 | 30 |
| 45-64 ans | 35 | 41 | 38 | 35 | 36 | 35 | 31 | 36 | 42 | 39 | 34 | 42 | 24 | 29 | 35 | 34 | 36 | 39 |
| 65 et plus | 26 | 24 | 31 | 25 | 28 | 32 | 15 | 20 | 20 | 26 | 26 | 30 | 10 | 8 | 12 | 21 | 23 | 26 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

¹ En raison de l'échantillonnage réduit, les données concernant les agriculteurs ne permettent pas une analyse fiable.

Remarque: pour chaque variable, le nombre des personnes interrogées (N) correspond aux chiffres du tableau T4.

Source: Selects

T6 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: les principales préoccupations politiques des électeurs, selon l'affiliation à un parti (mentions en %; électeurs de chaque parti = 100 %)

| | PRD | | PDC | | PSS | | UDC | | Verts | | Total | | | | | | | |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|-------|------|----|----|----|----|----|----|
| | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Immigration et intégration | 7 | 36 | 17 | 8 | 37 | 18 | 4 | 22 | 11 | 16 | 51 | 35 | 3 | 19 | 12 | 8 | 33 | 20 |
| Sécurité sociale | 2 | 8 | 19 | 4 | 9 | 20 | 8 | 11 | 28 | 3 | 3 | 14 | 5 | 14 | 20 | 5 | 8 | 20 |
| Politique de la santé | 3 | 6 | 14 | 3 | 9 | 22 | 3 | 5 | 15 | 4 | 7 | 16 | 7 | 4 | 13 | 3 | 6 | 16 |
| Marché du travail et économie | 34 | 14 | 18 | 31 | 14 | 17 | 38 | 26 | 21 | 21 | 9 | 10 | 16 | 11 | 19 | 31 | 17 | 17 |
| Impôts et finances | 19 | 7 | 10 | 16 | 8 | 6 | 11 | 5 | 5 | 19 | 11 | 13 | 7 | 11 | 6 | 16 | 8 | 8 |
| Intégration européenne | 19 | 18 | 6 | 17 | 16 | 1 | 17 | 17 | 5 | 19 | 9 | 1 | 15 | 9 | 3 | 17 | 15 | 3 |
| Système politique, partis et politiques | 1 | 0 | 5 | 2 | 1 | 6 | 1 | 2 | 4 | 0 | 1 | 2 | 2 | 0 | 4 | 2 | 1 | 4 |
| Environnement | 8 | 3 | 1 | 9 | 2 | 1 | 10 | 1 | 4 | 8 | 1 | 1 | 38 | 15 | 14 | 10 | 2 | 3 |
| Ordre et sécurité | 0 | 0 | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 3 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |

1995 N=4532, 1999 N=1963, 2003 N=3532

Exemple de lecture: en 1995, pour 7 % des électeurs du PRD, les préoccupations politiques les plus importantes en Suisse sont l'immigration et l'intégration.

Source: Selects

T7 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: Le principales préoccupations politiques des électeurs, selon la région linguistique (mentions en %; électeurs de chaque région linguistique = 100%)

| | Suisse germanophone | | | Suisse francophone | | | Suisse italophone | | | Suisse | | |
|--|---------------------|------|------|--------------------|------|------|-------------------|------|------|--------|------|------|
| | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 | 1995 | 1999 | 2003 |
| Immigration et intégration | 10 | 38 | 21 | 2 | 18 | 15 | 7 | 26 | 12 | 8 | 33 | 20 |
| Sécurité sociale | 4 | 7 | 19 | 8 | 12 | 25 | 4 | 9 | 20 | 5 | 8 | 20 |
| Politique de la santé | 4 | 6 | 16 | 2 | 7 | 15 | 3 | 9 | 19 | 3 | 6 | 16 |
| Marché du travail et économie | 24 | 14 | 17 | 54 | 27 | 14 | 53 | 31 | 22 | 31 | 17 | 17 |
| Impôts et finances | 18 | 9 | 10 | 11 | 6 | 4 | 7 | 1 | 4 | 16 | 8 | 8 |
| Intégration européenne | 18 | 13 | 3 | 13 | 19 | 5 | 13 | 15 | 5 | 17 | 15 | 3 |
| Système politique, partis et politique | 2 | 1 | 3 | 1 | 1 | 6 | 2 | 2 | 5 | 2 | 1 | 4 |
| Environnement | 12 | 3 | 4 | 2 | 0 | 1 | 4 | 1 | 2 | 10 | 2 | 3 |
| Ordre et sécurité | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| 1995 N=4532, 1999 N=1963, 2003 N=3532 | | | | | | | | | | | | |

Exemple de lecture: en 1995, pour 10% des électeurs germanophones l'immigration et l'intégration étaient la principale préoccupation politique.

Source: Selects

T8 Elections au Conseil national de 1995 à 2003: approbation face à quelques thèmes d'actualité, selon le choix électoral (approbation totale ou partielle en %; électeurs de chaque parti = 100%)

| | PRD | | PDC | | PSS | | UDC | | Verts | | | | | | |
|---|------------------------------|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|----|----|----|----|----|
| | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | 1995 | 2003 | | | | | |
| | Adhésion de la Suisse à l'UE | 59 | 66 | 49 | 61 | 39 | 75 | 85 | 71 | 13 | 20 | 12 | 69 | 82 | 66 |
| Egalité de chances pour les étrangers | 45 | 42 | 51 | 45 | 38 | 54 | 70 | 68 | 76 | 34 | 25 | 34 | 83 | 74 | 81 |
| Augmentation d'impôt sur les hauts revenus | 47 | 45 | 46 | 60 | 75 | 63 | 81 | 83 | 82 | 58 | 54 | 61 | 76 | 77 | 85 |
| Energie nucléaire | 51 | 41 | 56 | 42 | 33 | 38 | 20 | 14 | 19 | 46 | 40 | 57 | 7 | 7 | 7 |
| 1995 N=4186 bis 4210, 1999 N=1821 bis 1835, 2003 N= 3577 bis 3651, je nach Frage und Partei | | | | | | | | | | | | | | | |

Exemple de lecture: en 1995, l'adhésion de la Suisse à l'UE était approuvée, pleinement ou en partie, par 59% des électeurs du PRD.

Source: Selects

Programme des publications de l'OFS

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

| Moyen de diffusion | N° à composer |
|---|---------------------------------------|
| Service de renseignements individuels | 032 713 60 11 info@bfs.admin.ch |
| L'OFS sur Internet | www.statistique.admin.ch |
| Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents | www.news-stat.admin.ch |
| Publications: information approfondie (certaines sont disponibles sur disquette/CD-Rom) | 032 713 60 60 order@bfs.admin.ch |
| Banque de données (accessible en ligne) | 032 713 60 86 www.statweb.admin.ch |

Informations sur les divers moyens de diffusion sur Internet à l'adresse www.statistique.admin.ch → Services → Les publications de Statistique suisse.

Politique

Elections au Conseil national de 2003. Aperçu et analyse. Neuchâtel 2007, numéro de commande 016-0305.

Les femmes et les élections au Conseil national de 2003. Evolution depuis 1971. Neuchâtel 2004, numéro de commande 016-0302.

Les élections au Conseil national de 2003. L'évolution du paysage politique depuis 1971. Neuchâtel 2003, numéro de commande 016-0301.

Ladner Andreas: L'évolution des systèmes cantonaux des partis. Une étude basée sur les données des élections au Conseil national et dans les parlements cantonaux de 1971 à 2003. Neuchâtel 2003, numéro de commande 590-0300.

Armingeon Klaus: Le système de partis de la Suisse en comparaison internationale. Une étude à l'appui des résultats des élections au Conseil national 1971–1999. Edité par l'OFS, Neuchâtel 2003, numéro de commande 587-9900.

Burger Rudolf: Konzepte zur Analyse der Panaschierstatistik. Eine Studie mit Daten der Nationalratswahlen 1999. Edité par l'OFS, Neuchâtel 2001, numéro de commande 016-9903.

Les exécutifs et les législatifs des villes suisses. Paysage politique et représentation selon le sexe (1983–2005). Neuchâtel 2006, numéro de commande 751-0500.

Atlas politique de la Suisse. Données et cartes sur les élections au Conseil national de 1919–2003 et les votations populaire fédérales 1866–2004. CD-Rom. Neuchâtel, numéro de commande 656-0400-01.

Les votations populaires fédérales en 2000. Neuchâtel 2004, numéro de commande 200-0000.

Lors des élections au Conseil national de 2003, la polarisation du paysage politique suisse s'est encore accentuée. L'UDC, les verts et, dans une moindre mesure, le PSS sont sortis vainqueurs de ces élections, tandis que les deux partis bourgeois, le PRD et le PDC, continuaient à perdre du terrain.

Quelles sont les causes «subjectives» de cette tendance à la polarisation du paysage politique suisse? La présente publication tente de répondre à cette question, en s'appuyant sur les résultats de l'enquête électorale suisse «SELECTS» (Swiss electoral studies). Outre les informations concernant le taux de participation (quelles personnes ont participé au scrutin et pour quels motifs?), les caractéristiques sociales et le profil politique des électeurs sont analysés. Avec, au centre de l'attention, les données de l'enquête sur les élections au Conseil national de 2003, la publication prend aussi en compte les élections de 1995 et de 1999, ce qui permet de retracer l'évolution de la composition de l'électorat des différents partis, de même que la modification du profil politique des électeurs.

N° de commande

016-0304

Commandes

Tel.: 032 713 60 60

Fax: 032 713 60 61

E-Mail: order@bfs.admin.ch

Prix

Fr. 6.– (TVA excl.)

ISBN 978-3-303-17033-5